

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De
la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues Département
de français

Mémoire de master de Littérature et Approches
Interdisciplinaires

L'intitulé :

La compétence culturelle dans l'enseignement du conte en 2^{ème} A.M

Présenté par : Benslimane Meriem

Le jury :

Mme. Ait Moula Zakia, président
Mme. Makhloufi Nacima, directeur
Mme. Meziane Khedoudja, examinateur

- Année universitaire -
2021-2022

Remerciements

En préambule de ce mémoire, nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidée et contribué dans l'élaboration de ce mémoire.

Tout d'abord nous remercions Dieu tout puissant, qui nous a octroyé la témérité pour l'élaboration de ce projet.

Ma maman, j'espère devenir comme elle un jour, elle est ma source de vigueur et de protection, pour elle j'essayerai toujours d'être la meilleure dans tout ce que j'entreprends.

Nous tenons à remercier sincèrement madame Makhloufi Nacima, en tant que directrice de ce mémoire, elle s'est toujours montrée attentive et disponible tout au long de cette étude. Nous la remercions pour le temps qu'elle a consacré à lire et corriger ce mémoire. Nous la remercions pour son sérieux qui nous a motivées à faire encore plus d'effort, sa patience et son aide qu'elle a bien voulu nous consacrer.

Nous remercions également tous les enseignants qui ont contribué à notre formation pendant tout notre parcours universitaire.

Nos remerciements et gratitude iront également aux membres du jury pour l'évaluation de notre mémoire.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à ma très chère maman qui m'a toujours soutenue dans toutes mes épreuves et m'a donné toute la patience qu'il fallait pour élaborer ce mémoire.

A la mémoire de mon père, qui était pour moi l'exemple de ce qu'est un véritable homme, dans tous les sens du mot.

Ainsi qu'à mes deux frères, pour leur support.

A tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin dans ce mémoire.

Ainsi qu'à tout ceux qui ont eu confiance en moi et qui n'ont jamais douté de mes capacités, je ferais toujours en sorte de réussir dans tout ce que je fais.

Table des matières

Introduction générale	1
Chapitre 1 : Le conte représentant de la culturalité	3
1. Le conte : entre histoire et origine.....	4
2. L'effet magique du conte sur le lecteur.....	6
3. Le conte dans l'apprentissage du FLE.....	8
4. La culture	8
5. La relation de la culture avec le genre conte	9
6. Les données culturelles du conte dans l'enseignement du FLE	11
Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2^{ème} A.M	13
1. La culture et l'enseignement du conte dans le manuel de 2 ^{ème} A.M.....	14
1.1 Présentation du manuel scolaire de français de 2 ^{ème} A.M.....	14
1.2 Présentation du projet conte.....	14
1.3 La place du culturel dans l'enseignement du conte dans le manuel de français 2 ^{ème} A.M.....	17
1.3.1 Eléments culturels identifiés dans les trois séquences.....	17
2. Le culturel dans l'enseignement du conte en classe de 2 ^{ème} A.M.....	24
2.1 Présentation du questionnaire	24
2.2 Place de la culture dans le projet conte selon les enseignants	24
3. Représentations des enseignants concernant la culture dans l'enseignement du genre conte	25
en classe de 2 ^{ème} A.M.....	25
3.1 Qu'est-ce que la compétence culturelle ?	25
3.2 L'aspect culturel du conte et le niveau des apprenants de 2 ^{ème} A.M.....	29
3.3 Valeur culturelle du conte vue par les enseignants	30
4. La mise en œuvre de la compétence culturelle en classe de 2 ^{ème} A.M FLE.....	32
4.1 Le choix du conte pour travailler la compétence culturelle.....	32
4.2 Les aspects culturels du conte ciblés	33
4.3 L'approche culturelle du conte	35
4.4 Apport culturel de l'enseignement du conte	36
4.5 La compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du conte : difficultés et	37
solution	37
Conclusion générale	40
Références bibliographiques	4343
Annexes	45

Introduction Générale

Introduction générale

Pour un bon enseignement/apprentissage de la langue française, il est primordial de ne pas se limiter à la compétence linguistique, car la culture est une partie indissociable de la langue.

De ce fait, on ne peut apprendre une langue en l'excluant de sa culture.

Les cours de langues doivent privilégier l'enseignement des compétences culturelles et leur accorder une importance tout comme l'aspect linguistique, cela étant dit, pour intégrer ces compétences plus facilement à des apprenants de FLE, nous devrions opter pour le texte littéraire qui serait riche en données culturelles, comme le cite (Amossy 2002 : 130) « La littérature joue, via l'école notamment, un rôle essentiel d'intégration culturelle : en effet elle contribue à l'assimilation de la langue, et elle donne des modèles de représentation et d'interprétation du monde. Étant aussi une forme légitime de la culture légitime, son étude tend à intégrer les autres éléments culturels». Le texte littéraire susciterait alors l'intérêt et la motivation de l'apprenant. Parmi ces textes littéraires, nous citons le conte, le genre qui nous intéresse dans cette recherche.

En effet, le conte est un genre littéraire considéré comme l'un des documents authentiques les plus pour les jeunes apprenants, il favorise l'apprentissage d'une langue, la rend plus facile, et au même temps c'est un médiateur de culturalité, nous citons (Dufays, Gemenne et Ledur 2005 : 17) dans leur propos concernant le texte littéraire : « une certaine culture que l'école a pour mission de transmettre à l'élève». Donc il traite des thématiques dans lesquelles la culture est toujours présente : coutumes, traditions, styles vestimentaires, expressions et façons de parler, modes de vie, etc.

Certainement, les histoires présentes dans le conte enchantent les jeunes apprenants de FLE, elles leur permettent d'apprendre de nouveaux mots et leur donnent envie d'étudier. Les contes sont des textes littéraires riches en contenus linguistiques mais aussi un univers tout à fait plaisant, qui montrera à l'apprenant toute la beauté qu'a la langue, et avec cela vient bien sûr aussi la compétence culturelle, car avec la lecture, il trouvera des éléments culturels qu'il inculquera et comprendra (Par exemple un comportement, une attitude différente de la sienne), l'accepter et le respecter c'est ce qu'on appelle la tolérance vis-à-vis de la culture de l'autre.

La compétence culturelle dans l'enseignement du conte est donc un sujet auquel nous devons accorder beaucoup plus d'importance, il peut être considéré comme les débuts de la

familiarisation de l'élève avec la notion de culture et ses composantes. En effet, le conte de par ses histoires merveilleuses et enchantées, peut avoir un certain effet sur l'apprenant, cet effet se définit par le fait qu'il lui donne envie d'en apprendre plus, c'est comme si ce n'était plus des études pour lui mais un amusement, une partie de plaisir, la lecture du conte ne ressemble pas au autres matières qu'il a l'habitude d'étudier, comme les mathématiques ou la physique, qui peuvent quelque peu le fatiguer ou l'ennuyer.

Tout cela donne un grand intérêt à ce thème et c'est pour cela que nous l'avons choisi, de plus, la culture avec ses différents aspects (origines, traditions, comportements, idéologies, etc.) ont toujours constitué un centre d'intérêt pour nous, et comme l'enseignement du conte commence en 2^{ème} A.M, traiter ce thème s'avère être très intéressant, pour voir si la compétence culturelle est abordée lors de l'enseignement de ce genre littéraire.

Pour expliciter notre problématique, nous avons formulé les questions suivantes :

- Quelles sont les représentations des enseignants vis-à-vis de la compétence culturelle lors de l'enseignement du conte en classe 2^{ème} A.M ?
- La compétence culturelle occupe-t-elle ou non une place lors de l'enseignement du conte en classe de français 2ème A.M ? Si c'est oui, comment est-elle mise en œuvre ? Si c'est non, quel dispositif pédagogique mettre en place pour sa prise en charge?

Pour y répondre, nous avons émis des hypothèses qui pourront éclaircir chacune des questions posées :

- Nous supposons que certains enseignants considèrent que la compétence culturelle est d'une grande valeur dans les communications langagières, ils emploient donc des moyens pour l'enseigner à leurs élèves, tandis que d'autres ne la trouvent pas nécessaire et préfèrent se focaliser beaucoup plus sur les compétences linguistiques. Ainsi, nous pouvons dire que les avis concernant l'importance ou non de la compétence culturelle lors de l'enseignement du conte en classe de 2^{ème} A.M seraient partagés.

Nous allons opter pour oui, la compétence culturelle est belle et bien présente dans l'enseignement du conte en 2^{ème} A.M, cela revient à la richesse du contenu des contes, elle sera mise en œuvre en permettant aux apprenants de développer des facultés cognitives, qui seront ainsi tributaires de la charge de la compétence culturelle, et au fait que l'enseignant expliquera à ses élèves l'origine des contes et les notions culturelles qui y sont abordées.

La démarche méthodologique que nous allons entreprendre pour répondre à nos questions et

mettre à l'œuvre notre investigation est de distribuer un questionnaire qui contiendra des questions abordant notre problématique, nous allons aussi tenter d'analyser le manuel scolaire des élèves de 2^{ème} A.M.

Nous avons choisi le questionnaire car il va constituer un ensemble de questions regroupées qui va nous permettre de toucher tous les points et questions essentiels, et il est plus pratique car nous pourrons le distribuer à de nombreux enseignants de plusieurs établissements de la région de Bejaia. Ceci nous permettrait de cerner les représentations de ces enseignants concernant notre sujet. Pour ce qui est du manuel scolaire, il nous permettra de déterminer la place et la mise en œuvre de la compétence culturelle lors de l'enseignement du conte dans cette classe de français.

Notre mémoire sera divisé en deux chapitres : le premier consistera en la partie théorique dans laquelle nous proposerons les définitions des différents concepts du conte et de la culture. Quant au deuxième chapitre, il concerne la partie pratique dans laquelle nous procéderons à l'analyse des réponses obtenues des enseignants de 2ème AM, certains contes pour voir comment y est traitée la compétence culturelle ainsi que sa place.

Chapitre 1 : Le conte représentant de la culturalité

Chapitre 1 : Le conte représentant de la culturalité

Dans cette partie théorique, nous allons faire en sorte d'éclairer et de donner quelques brèves définitions du conte et de la culture, et ensuite, nous irons en détail dans leur origines, pour tenter de mettre un peu de lumière sur ces termes qui ont toujours poussé à réflexion dans le domaine de la didactique du FLE.

1. Le conte : entre histoire et origine

Le conte, ce récit plein d'histoires merveilleuses et enchantées, qui nous a fasciné de par ses personnages et ses événements, combine si bien le réel et la fiction qu'il a le don de nous faire penser que ces histoires ce sont déjà produites, ou qu'elles ont peut être une origine, qu'elles viennent de quelque part.

D'abord, nous allons voir un petit aperçu de l'histoire du conte. D'après *Le dictionnaire de l'académie française*, huitième édition (1932-1935), le mot "conte" tient son origine du mot latin "computare" qui veut dire compter, le conte en lui même est un texte littéraire qui est apparu au XVI siècle, c'était des histoires vraies, racontées d'abord juste pour distraire, puis ces histoires ont été modifiées pour devenir des histoires à but de tromper, et pour divertir encore plus.

Le mot conte change encore une fois de sens, car ces récit deviennent des histoires complètement imaginaires, qui sont racontées et transmises, c'est de là que sont apparus les contes de fée, le conte est donc avant tout originaire de tradition orale , puis il s'inscrit dans les papiers et devient de tradition écrite avec des auteurs comme Henderson.

Pour explorer un peu plus les origines de ce mot, il est intéressant d'ajouter que dans d'autres langues le conte est désigné *par les mots* ; "story" qui est en anglais, "Ezrahlung" en allemand, "okyu" en turque, et "monogatari" en japonais, cela montre avant tout que le conte est présent dans de nombreux pays, et chacun l'exploite selon sa culture.

L'effacement du sujet ou encore l'emploi de la troisième personne ainsi que celui du passé simple et de l'imparfait sont l'unes des caractéristiques de ce genre. Le conte aborde des aventures imaginaires ou fantastiques. Toutefois, les contes populaires restaient le plus souvent anonymes, à la différence des contes littéraires, qui peuvent être facilement rattachés à un auteur ou à une époque.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Longtemps les contes furent considérés comme des genres secondaires, amusants et peu sérieux. Sauf que, afin d'oublier leur quotidien quelque peu difficile, les gens s'intéressent de plus en plus à ce genre de narration, qui leur permettaient de se divertir, ce qui faisait des contes le texte littéraire le plus appréciés. De ce fait, les auteurs qui commençaient rédiger ce genre de récit laissent libre court à leur imagination et faisaient plaisir aux lecteurs avec des histoires de plus en plus fantastiques, plus les histoires étaient de type merveilleux et loufoque plus elles étaient appréciées, avec ce développement du conte. Les auteurs ont pu le répandre dans toutes les littératures mondiales.

Voici un schéma que Jean François DRU, enseignant au collège Boileau-Saint Michèle sur Orge, a établi, dans son cours intitulé : « Séquence niveau 6^{ème} : la découverte du discours narratif à travers l'étude d'un genre : le conte » :

- « Les particularités du schéma narratif du conte :
- Dans la situation initiale, le cadre spatio-temporel est très flou (il était une fois, jadis, dans un pays lointain..) et on a peu d'informations sur les personnages.
- L'élément perturbateur se repère grâce à un indice temporel du type «Un jour».
- Les péripéties sont nombreuses et variées et font intervenir des éléments merveilleux.
- La situation finale récompense les gentils et punit les méchants. Elle est donc heureuse »

De ce fait, les contes suivent donc une structure narrative précise : la présentation d'une situation initiale, qui permet de mettre en place le fil directeur de l'histoire. Dans tous les contes que nous avons lus, il y a une phrase que l'on retrouve à chaque fois, qui est « Il était une fois » et elle est toujours écrite à l'imparfait. On a ensuite un élément perturbateur qui permet de lancer l'intrigue, et le personnage principal commence ses aventures, suivant ses choix, qui déterminent la suite de la narration.

Selon Catherine Velay-Vallantin, « l'histoire des contes », fayard, (1992): « Les contes sont un genre très ancien et universel. Ils véhiculent une culture populaire de la tradition orale et possèdent un aspect intemporel, souvent sans localisation précise. De même, ils n'ont pas d'auteurs. Leurs origines rejoignent ainsi celles des mythes et des légendes : leur transmission s'est opérée par la voix des conteurs qui improvisent à partir d'une trame narrative ».

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Le conte serait alors d'après l'histoire l'une des formes les plus anciennes d'expression, peut-être présente dans les sociétés mégalithiques depuis le début du langage humain comme en fait allusion Henri Miterrand (1974 :63) qui d'écrit le conte comme: « *la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire* » Les folkloristes ont avancé l'idée que les histoires sont intemporelles et remontent au fond d'une époque. Les contes seraient donc plus anciens que ce qu'on pensait, même plus anciens que l'écriture elle-même.

Pour citer encore une fois Catherine Ville Valentin : « *les histoires ont des histoires, elles se réinventent et se restructurent* » (1992 : 30) Velay-Vallantin poursuit: « *on pourrait suivre à la trace les différentes versions, remaniements et emprunts. La plupart des contes ne sont ni liés à un terroir ni à une nation. On constate qu'ils se sont largement diffusés, se répandant d'un bout à l'autre de l'Europe et bien au-delà.* » (1992 :32)

De ce fait, on les lit et raconte de façon différentes d'un pays à un autre, dépendant des coutumes et de la culture, cependant on peut tout de même constater que les intrigues, et les motifs principaux sont toujours les mêmes, les contes restent les semblables quelle que soit la nation.

De ce fait, avec plusieurs théories non prouvées, il semble qu'aujourd'hui, la quête de cette origine ait été abandonnée, car plusieurs comme : *Kuhn, Max Muller, Schwartz, Sayce, et Bréal*, ont conclu que le conte n'aurait en fait pas d'origine et qu'il serait issu de l'imagination populaire spontanée, comme les proverbes, les devinettes et les chansons. L'impression qu'on a donc du conte qu'il a toujours existé proviendrait alors de la récurrence de ces thèmes. En effet, Certains personnages des contes montrent une filiation religieuse et mythique, qui montre que le conte est un mélange de religion et d'imagination, qu'auraient fait apparaître les anciens, comme par exemple pour les personnages des fées , l'étymologie du mot est fata instrument du destin.

2. L'effet magique du conte sur le lecteur

Quand le lecteur se met à lire un conte, il oublie sa réalité et s'immerge dans l'histoire, oubliant ses tracas, les tâches qu'il a à faire, imaginant un univers plein de magie, avec une passion qu'il ne peut vraiment expliquer, le lecteur a même parfois envie d'interagir lui même avec les personnages et les aider contre les méchants, ou bien, voulant secrètement, que son quotidien soit aussi enchanté que ces contes.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

C'est cela qu'on appelle la magie du conte, on peut l'expliquer par le fait qu'en lisant le récit du conte, le lecteur a l'impression de ne pas être un personnage comme un autre puisque, en dehors de ses présences en tant que tel dans le texte.

Prenons pour exemple l'étude de Philippe Andrés sur "La figure du lecteur dans les contes de Théodore Banville" (2001 : 77-87) : « il est *une figure virtuelle : le destinataire implicite auquel le discours s'adresse. Il apparaît très souvent avec le statut de « narrataire invoqué », et notamment dans des lieux stratégiques (ouverture ou fermeture narratives) selon le procédé rhétorique formant cliché de l'apostrophe mimant la parole orale... et se présente la plupart du temps sous la forme pronominale de la seconde personne du pluriel. Cela est bien commode, puisque le « vous » efface la référence à un personnage précis, le vide de son contenu, pour s'auréoler d'une proximité fictive.* »

De cette citation, nous comprenons que le lecteur lui aussi est un personnage participant dans la narration du conte, du moins, c'est l'effet que le conte lui fait subir, comme il est expliqué ci-dessus, le lecteur prend la position d'un personnage indéfini que lui procure le pronom « vous », il a alors l'impression d'avoir une certaine part dans l'histoire, ce qui résume plus au moins le fait que le conte soit un texte littéraire assez spécial.

Aussi, avec la lecture des aventures des personnages, le lecteur pourrait développer une sorte de confiance en lui en voyant que les personnages, princesses, princes, héros, si gentils et d'apparence fragiles ont pu surmonter les problèmes et triompher, même des personnages dans des situations désespérées trouvent le bonheur en fin de compte, le lecteur se dira alors que rien n'est trop difficile, que tous les dilemmes ont une solution, il faut juste avoir confiance en soi.

En plus de lui permettre de développer sa personnalité, le conte pourra aussi lui apprendre qu'on peut aussi faire confiance aux gens qui nous veulent du bien, beaucoup de héros dans les contes ont reçu l'aide d'autres personnages afin de vaincre le vilain, mais pas seulement, car le conte lui inculquera aussi, consciemment ou inconsciemment que l'on ne peut pas faire confiance à tous ceux qui se présentent à nous, et le fait qu'une personne soit d'apparence gentille ne signifie pas qu'elle l'est vraiment, comme Ariel la petite sirène qui s'est fait dupée par la sorcière qui l'a convaincue qu'elle cherchait à l'aider.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Mais les valeurs que nous apprend le conte ne s'arrêtent pas là, en addition à cela, on apprend aussi à donner un peu moins d'importance à l'apparence des gens, mais beaucoup plus à leur bonté intérieure, qui est la vraie beauté, comme pour la belle et la bête ou Esméralda et le bossu de notre dame.

Le conte donc en plus d'être un océan de valeurs pour les lecteurs, a aussi un aspect thérapeutique, il comprend l'humain, et fait en sorte de relater ses désirs cachés, ses fantasmes, et aussi ses peurs dans un récit de type merveilleux, que l'on qualifierait à première vue, d'irréel et d'imaginaire, mais s'il en poursuit l'analyse on s'apercevra que le conte est en fait notre quotidien, mais juste décoré de paillettes.

3. Le conte dans l'apprentissage du FLE

Selon Hélène RELAT (2006, p.34), « *on enseigne le français en tant que langue étrangère avec les contes pour l'aborder de manière ludique, pour faire jouer les apprenants avec les mots et les structures tout en utilisant leur monde d'enfance. Chose qui les rassure face à une langue qui leurs est étrangère, de créer une atmosphère de sécurité et permet de faire appel à leurs acquis, à leurs savoirs personnels* », aborder le conte en classe de FLE s'avère être plus facile que d'autres textes littéraire, le conte les émerveillent souvent avec ses différents aspects culturels et récits uniques.

M. Fremont (2005 : 14-15) « (...) *le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour rentrer dans les apprentissages et les formes sur le plan affectif et intellectuel* », le conte est un outil très important dans l'enseignement du FLE, Les apprenants sont plus motivés à étudier quand il est question d'un conte, il développe leur sens que cela soit du coté émotionnel ou autre.

Tout ce la nous résume l'importante du conte, et les attributs qu'il peut apporter aux apprenants d'une classe de FLE.

4. La culture

Hansen et Sperber (2000: 297-317) définissent la culture comme un : « *ensemble des représentations publiques et mentales qui, dans une certaine communauté humaine, sont transmises, toujours nouvellement interprétées et de ce fait nouvellement constituées en tant que opinions, normes d'action, signification communicative* ».

De cette citation on comprend que la culture est tout d'abord quelque chose que partage un groupe ethnique, ou une civilisation, ce quelque chose est un ensemble de comportements, de

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

façons de faire, et même de réfléchir, de façons de s'habiller, qui est transmise depuis les générations les plus anciennes aux plus récentes et non pas génétiquement, car c'est une chose qu'on acquiert avec le temps, et non pas qu'on possède naturellement. C'est avec cette culture, que les pays ont maintenant chacun leur identité, leur langue et croyances et leurs propres coutumes.

La culture peut aussi être définie comme les moyens que l'homme ou un groupe réunit pour s'identifier aux autres, pour s'élever et se développer de son état initial, améliorer les dons qu'ils possèdent déjà naturellement pour les mettre à son profit individuel ou collectif. La culture est un ensemble interdépendant, on ne peut choisir de pratiquer un seul élément et en négliger l'autre, c'est un tout.

On peut aussi la définir comme la substance d'une communauté, ou d'une civilisation ce qui fait d'eux ce qu'ils sont, sans la culture chacun vivrait à sa façon et il n'y aurait pas une formation de groupes et de civilisations, la culture est donc la colle qui renforce les relations entre l'un et l'autre et rend la cohabitation agréable. Cependant il y'a certains aspects qui nécessitent de s'entretenir avec le groupe en question pour les découvrir, comme les coutumes, valeurs, idéologie, façon de penser, et même les principes.

En plus de la définition pluriel de la culture, il existe aussi la définition individuelle du terme, propre à une seule personne en particulier, qui se résume par la connaissance personnelles de l'individu, de son intelligence dans certains domaines, comme l'art, la science et autres, on pourrait appeler cela aussi une culture générale, une culture que seule la personne en question peut développer, de ce fait elle est indépendante de la culture collective.

En effet le dictionnaire d'antan n'accordait pas de définition au terme culture collective et n'incluait pas ces définitions, et se contentait du terme culture individuelle, comme dans le dictionnaire national de Bescherelle ce n'est qu'au XXème siècle qu'on inclut la signification du terme culture collective, comme dans le petit Larousse en 1980.

5. La relation de la culture avec le genre conte

Jean- Claude Denizot évoque dans son ouvrage « *Structure de contes et pédagogie* », (1995): « *Le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps, donc aussi les cultures* », il est facile de comprendre que le conte ne pourrait être écrit ou transmis depuis il y'a de cela des centaines d'années, ou au moins ne pourrait être aussi attrayant qu'il l'est s'il ne prenait pas de nombreuses données de différentes cultures, les cultures sont apparues

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

avant le contes, c'est avec le temps que les gens ont commencé à mélanger leurs histoires et récits, parfois imaginaires, d'autres réels, avec leur propre culture, pour dire que dans chaque région le conte changeât dépendant de la culture de tel ou tel pays, ce qui nous donne un tout petit aperçus de la relation du conte avec la culture.

Pour aller plus loin, prenons des citation de l'article de *Openedition Journals* dont le titre est "Le conte facteur d'interculturalité" de Thierry Charnay (2014 : 53-78): "*Le conte est, selon notre perspective d'analyse, un champ d'investigation vaste où le dialogue intertextuel et transculturel est non seulement explicite, visible mais tient de l'essence même du texte et lui est consubstantiel. De ce fait, tout acte de transfert le concernant, qu'il soit interne à une même aire linguistique et culturelle ou externe, devient acte de réécriture et s'accompagne de nombreux métamorphismes tant sur le plan structurel que sémantique.*"

Selon cette citation qui nous explique que lors de la transmission du conte par l'écrit, plusieurs modifications ont eu lieu, l'origine de ces modifications de récit que cela soit sur le plan linguistique et autre est dû à une différence culturelle.

Thierry Charnay (2014 :53-78) continue son analyse en disant: «*Le conte, de nature mouvante et ductile, apparaît comme un lieu privilégié de l'interaction entre les cultures ou subcultures en présence, soulignant soit leur proximité à travers des similitudes motifémiques et symboliques, soit leur éloignement, leur étrangeté, dus aux écarts et aux incompatibilités discursives. Le conte se construit et se renouvelle ainsi dans un constant mouvement de va-etvient entre identité et altérité.* »

Ce qui confirme nos propos à propos de la culture dans le conte , qui peut être modifié et altéré de façon à correspondre à la culture du conteur et de l'auditoire, ceci est fait pour qu'il puisse émettre un certain effet sur eux, car si on nous raconte une histoire qui n'a rien à avoir avec notre quotidien ou nos coutumes, nous la trouverons sans importance, en d'autre mots elle n'aura aucun effet sur nous.

Cela explique en quelque paragraphes ce que la culture est pour le conte et ce que le conte est pour la culture, la culture donne de la substance au conte, le rend plus abordable pour les lecteurs de différentes nations, tandis que le conte pour la culture est une sorte de réceptacle qui lui permet de s'exprimer et d'être apprise d'une façon distincte.

6. Les données culturelles du conte dans l'enseignement du FLE

Il est question dans cette partie de s'intéresser à l'exploitation du conte dans le cadre du développement de la compétence culturelle en classe de FLE. A cet effet, « *Il est généralement admis que l'enseignement de la littérature et de la langue sont étroitement liés. Chaque langue incarne les particularités de sa culture nationale. Le caractère national des contes de chaque peuple est perceptible dans leur imprégnation par son mode de vie, ses rites, ses occupations propres, ainsi que par leur ancrage dans les différentes périodes de son histoire. Il est certain que le lexique et la sémantique sont les niveaux les plus mobiles de la langue. C'est là qu'on peut observer les reflets des phénomènes sociaux du peuple. C'est le lexique qui nous aide à appréhender l'idée principal du conte, car on ne peut comprendre et ressentir son contenu plus exactement qu'à travers les mots* » (Sioridze, 2016 : 263-274).

Comme l'explique la citation, le conte est un transmetteur de la culture, il montre à travers ses textes les traditions dans les nations d'antan. Mais que pourrions-nous dire des éléments culturels du conte dans l'enseignement d'une classe de FLE ?

En lisant un conte, les apprenants de FLE ne font pas que simplement lire un texte littéraire, mais sont aussi entrain de découvrir à travers ces histoires fantastiques, ces descriptions détaillées, des pays qu'ils ne connaissaient peut être pas, des descriptions d'habits qu'ils ont du mal à imaginer, tellement ils sont différents des leurs, une façon de pensée ou un rituel qui leur paraît complètement incongru. Donc que se passe-t-il durant cette lecture ? L'élève est en train d'ingurgiter inconsciemment une nouvelle culture, il la découvre, l'étudie. Avec l'aide de l'enseignant qui lui explique l'histoire, les personnages, et la narrative, il ne trouvera plus ces données culturelles si étrangères que ça, il est même possible qu'il commencera à en être curieux.

Sioridze continue dans son analyse en disant que : *“Le conte populaire constitue l’une des concrétisations les plus indiscutables de l’esprit d’une nation, dans la mesure où les contes sont justement créés par le peuple lui-même, qui est le dépositaire principal de la culture de toute nation. Le caractère spécifiquement national des contes de chaque peuple est perceptible dans leur imprégnation par son mode de vie, ses rites, ses occupations propres, ainsi que par leur ancrage dans les différentes périodes de son histoire”*.

Les cultures dont on parle ici qui sont présentes dans le conte, sont les différents aspects de la culture visible et invisible, notamment l’idéologie, la façon d’agir, les vêtements. Le conte est l’un des plus anciens textes littéraires qui permet d’explorer les différentes cultures de plusieurs pays, tout en améliorant ses facultés linguistiques, ce qui fait de lui le support pédagogique idéal de l’apprentissage culturel des apprenants.

Chapitre II :

**L'aspect culturel du conte en classe
de français 2^{ème} A.M**

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2^{ème} A.M

Après avoir discuté ce qu'est le conte et son origine dans la partie théorique, ainsi que son apport en classe de FLE, nous allons maintenant aborder notre sujet d'un point de vue pratique et vérifier les hypothèses que nous avons proposées tout au début de notre étude concernant les représentations des enseignants par rapport à l'étude de la culture par le moyen du conte, la place de la compétence culturelle et sa mise en œuvre lors de l'enseignement du conte en classe de 2^{ème} A.M.

1. La culture et l'enseignement du conte dans le manuel de 2^{ème} A.M

1.1 Présentation du manuel scolaire de français de 2^{ème} A.M

Le manuel scolaire de français de 2^{ème} A.M a été publié par l'office national des publications scolaires, en 2019-2020. Le livre scolaire commence par un avant propos qui informe l'élève qu'il continuera à apprendre et développer son imagination grâce a ce livre, à travers des contes programmés pour le premier projet qui contiendra 3 séquences, les fables et ensuite les légendes en deuxième et troisième projet, tous deux contiendront deux séquences. Pour notre part, nous nous intéressons au projet 1 que nous présenterons dans la partie qui suit.

1.2 Présentation du projet conte

Le projet conte contient trois (03) séquences contrairement à la fable et à la légende qui n'en contiennent que deux chacune. Voici ci-dessous un réplica du tableau des contenus qu'abordera le projet conte « Dire et jouer un conte » que nous avons tiré du manuel scolaire (voir annexe n°02 page 49) :

Projet 1 : Dire et jouer un conte			
Tache finale : Jouer			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports texte	Points de langue	
<p>Séquence 1</p> <p>Entrer dans le monde du merveilleux</p>	<p>-La vache et le chien (Conte arabe) p 144</p> <p>-Un bucheron honnête (D'après Natha Caputa) p. 13</p> <p>-Le petit garçon et la sorcière (d'après Emmanuelle lepetit) P.24</p>	<p>-Les formules d'ouvertures d'un conte</p> <p>-La famille des mots -Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu, et de manière)</p> <p>-L'imparfait de l'indicatif</p> <p>-L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer » « ger » « yer » et « ier »</p>	<p>Tâche</p> <p>Produire le début d'une histoire</p>

<p>Séquence 2</p> <p>Tout à coup</p>	<p>-La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P.144</p> <p>-Un homme malhonnête (D'après natha caputo) P.29</p> <p>-Les deux sœurs et les fées P.42</p>	<p>-les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte</p> <p>-le vocabulaire du merveilleux</p> <p>-l'adjectif qualificatif/le complément du nom</p> <p>-le passé simple verbe du 1er groupe et du 2^{ème} groupe</p> <p>-L'accord de l'adjectif qualificatif</p>	<p>Tâche</p> <p>Produire la suite d'une histoire</p>
<p>Séquence 3</p> <p>C'est ainsi que</p>	<p>-Le pêcheur et sa femme (conte d'Algérie) P.29</p> <p>-Loundja, la fille du roi (extrait de conte d'Algérie, éditions Flamand) P.47</p> <p>-Le renard et le lion (d'après Jean muzi et Gérard franqui) P.60</p>	<p>-Les formules de clôture du conte</p> <p>-Les substitues lexicaux</p> <p>-Les substituts grammaticaux</p> <p>Le passé simple (verbe du 3ème groupe + être et avoir)</p> <p>Les homophones grammaticaux</p>	<p>Tâche finale</p> <p>Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire</p>
<p align="center">Tâche finale : Jouer un conte</p>			

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Comme nous pouvons le voir, à première vue, le projet conte ne contient pas d'éléments culturels ou de leçons qui aborde cet aspect, cependant nous allons analyser le contenu du projet pour répondre à nos questionnements de départ.

1.3 La place du culturel dans l'enseignement du conte dans le manuel de français 2^{ème} A.M

Le projet conte du manuel scolaire contient quelques contes et activités (questions de compréhension) que l'on aimerait vérifier et analyser afin de définir la place accordée à la compétence culturelle dans les exercices présentés aux apprenants de 2ème A.M. De ce fait, dans ce qui suit nous allons étudier les trois 03 séquences du projet conte et faire ressortir les questions et activités qui relèvent du culturel.

1.3.1 Eléments culturels identifiés dans les trois séquences

Séquence 1 « Entrer dans le monde du merveilleux: « situation de départ : jouer un conte ! »

Dans la séquence 1 nous avons 3 contes accompagnés de questions de compréhension traitant le culturel, les voici :

Dans la page 11, une histoire audio intitulée « La vache et le chien » est proposée aux élèves, qui devront ensuite y répondre pour voir s'ils ont bien compris l'histoire, parmi ces questions, nous en avons trouvé trois qui ciblent l'aspect culturel et qui sont comme suit :

- « *Est- ce que c'est bien de se moquer des autres ? Pourquoi ?* » - « *Voyons ce qui arrive à ce moqueur* ».

Avec ces questions, on encourage les élèves à non seulement s'exprimer davantage mais aussi à savoir ce qui est bien et ce qui est mal, si se moquer des autres est un comportement acceptable ou non, ce qui est la culture comportementale.

Ensuite nous avons le texte suivant : « Un bûcheron honnête » d'après Nathan Caputo, *contes des quatres vents, édition Nathan, page 47.*

Après une lecture du texte, il est demandé aux élèves de répondre aux questions de compréhension, parmi elle nous avons remarqué les questions suivantes :

- « *Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilise t-il ?* »

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

- « *La cognée est : a) la partie en bois par laquelle on tient la hache*

b) la partie en fer qui sert à couper le bois »

- « *Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ? »*

Dans la première question, l'élève est incité à comprendre ce qu'est le métier de bûcheron, de savoir ce qu'il fait et pourquoi, ce qui est aussi lié à la culture.

Pour ce qui est de la question, quel outil utilise-t-il ? Elle incite l'élève à prendre connaissance de ce qu'on utilise pour couper le bois, l'outil du bûcheron.

Pour la question: de quelle matière est-elle faite ? L'apprenant apprendra en répondant à cette question de quelle matière est faite une hache, ce qui contribuera à améliorer la connaissance culturelle de l'élève.

Dans la 3ème question, le bûcheron a-t-il été récompensé et pourquoi ? L'élève met en pratique son sens du bien et du mal, et avec cette question il comprendra qu'en faisant du bien on sera récompensé.

Dans le conte suivant, « Le petit garçon et la sorcière » d'Emmanuelle Lepetit, dans *Histoire de magie*, Paris 2012, p 24 il est demandé aux élèves de répondre à la question ci dessous :

- « *Il prit son baluchon, baluchon veut dire : a) son chapeau b) son bandage c) ballon »*

Pour pouvoir y répondre les élèves doivent avoir une certaine connaissance, des vêtements et habits d'une certaine culture qui est la culture française, ce qui développe leur compétence culturelle.

Séquence 2 : « Tout à coup... »

Pour cette séquence, nous avons sélectionné cette fois-ci cinq (5) contes qui sont accompagnés de questions traitant le culturel :

Les élèves écoutent un conte audio : « La fille du pêcheur » en page 27, puis, répondent à quelques questions, les questions qui travaillent le culturel sont les suivantes :

- *Qu'est-ce que le roi a annoncé un jour?*
- *Qui voulait participer à l'épreuve?*
- *Il voulait épouser la femme la plus:*

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

a) belle - b) intelligente- c) riche -d) forte

- *Qui l'a gagnée?*
- *Que devait faire la fille?*
- *Qu'est ce que la fille du pêcheur a fait ? - Finalement que fit le roi?*
- *Est-ce qu'il est toujours facile de réussir aux épreuves ? Pourquoi ?*

On apprend aux élèves les différentes traditions et coutumes à travers ces questions ci, le choix d'un époux ou épouse, les critères qu'il faut avoir ou que les personnes ont l'habitude de choisir... Il est aussi demandé aux apprenants de donner leur avis sur les épreuves, ce qui développe la culture sportive chez eux, en apprenant plus sur les concours et autres genres d'épreuves, et en leur permettant de s'exprimer sur leurs expériences.

On a ensuite un autre texte, intitulé « un homme malhonnête » de Nathan Caputo, p 29 qui est la suite de l'histoire du texte « un bûcheron honnête ». Nous avons les questions suivantes qui traitent le culturel :

- *Où se passe la scène ?*

Cette question vise à démontrer aux apprenants, que jadis, une partie de gens modestes devaient vivre dans des villages, ce qui leur démontre qu'il y'a différents genres de communautés ou de groupes sociaux.

- *Où se passe la scène ? Quels sont les personnages? Comment sont-ils?*
- *Que fait l'homme ? que fait le vieux à la barbe blanche ?*

Ces deux questions ont pour objectif de permettre au élèves d'identifier les personnages d'un conte : un magicien, un méchant, etc. et de leur faire comprendre qu'il y'a différents types de personnes, que chacun vous traitera différemment, et que la jalousie et la bonté sont des aspects sociaux qu'on ne peut négliger.

- *Est-ce que l'homme a été récompensé comme le bûcheron ? Pourquoi*

La question fait remarquer aux élèves, que l'avidité n'est jamais la réponse, et qu'au lieu d'envier les autres on devrait essayer d'être meilleur.

Nous remarquons le texte " L'homme serpent", conte berbère, p 32, avec les questions de compréhension suivantes: - *Je choisis la bonne réponse:*

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

a) une méchante sorcière - b) une gentille magicienne - c) une femme ordinaire

- *En quoi se transforma le jeune époux ?*
- *Que prononça la jeune mariée pour que le jeune homme retrouve sa forme humaine ?*

Accompagnant le texte, un tableau leur demandant de classer les personnages du conte en bienveillants et maléfiques.

Avec ces questions, les élèves sauront distinguer les différentes créatures de conte comme une fée, et homme serpent, et comme il s'agit d'un conte berbère ils auront un aperçu de la culture de leur pays.

Nous avons aussi "un conte algérien", page 32, qui raconte l'histoire d'un jeune homme qui prend l'apparence d'un oiseau pour se rendre chez une princesse, celle-ci en le cajolant, l'attira et l'enferma dans une cage. Le texte est accompagné d'un tableau, dans lequel les apprenants doivent classer les expressions introduisant la suite de l'histoire, les personnages, et ce qu'ils font.

Comme il s'agit d'un conte algérien, avec le tableau les élèves pour connaître les caractéristiques des personnages des contes de leur pays, la trame de l'histoire, ainsi que la morale qu'introduit le récit.

Un texte "les deux sœurs et les fées", avec les questions suivantes:

- *De qui parle-t-on dans ce texte ?*
- *Est-ce que la mère traitait ses deux filles de la même manière ?*
- *Quelle forme a pris la fée devant la fille ? quel don lui a-t-elle fait*
- *Quelle forme a pris la fée devant l'autre fille ? Quel don lui a-t-elle fait ?*

Avec ensuite un tableau après le texte et les questions, où les apprenants doivent décrire comment la mère et les sœurs étaient.

À travers ces questions, ils comprendront le genre de relations que peuvent partager une mère et une fille, et qu'en étant gentil on est récompensé et en étant méchant on sera puni.

Séquence 3 : « C'est ainsi que... »

Pour cette dernière séquence aussi, nous avons, comme avec les deux premières séquences, 4 contes qui abordent le culturel :

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Nous trouvons un conte audio à écouter : « le pêcheur et sa femme » en page 45, qui est présenté aux apprenants comme ceci :

« Aujourd'hui nous allons écouter l'histoire d'une personne trop exigeante, voyons ce qu'elle va demander »

On commence par poser aux élèves les questions suivantes :

- *Où habitaient le pêcheur et sa femme? Je choisis la bonne réponse:*

a) une étendue de terre b) une étendue d'eau c) une étendue de sable

- *La carpe est :*

a) un insecte b) un serpent c) un poisson d) un oiseau

- *Que demanda la femme du pêcheur la première fois ?*

- *Qu'a elle demandé la deuxième fois ?*

- *Et la troisième fois?*

- *Qu'a elle exigé encore?*

- *Quelle est la fin le résultat de cette histoire ?*

Les premières questions ont des données sur la constitution de la nature et de la physionomie, ce qui aide les élèves à avoir plus d'information et enrichir leur culture environnementale, et au fur et à mesure que les apprenants répondent aux questions à propos de la femme du pêcheur, ils se rendront compte qu'elle est très avide, et en répondant à la question de la fin de l'histoire, ils comprendront qu'il n'est pas bien de trop en demander, ni d'être avare.

Un autre conte "Loundja, la fille du roi" extrait de contes d'Algérie, Edition Flamand, p.47, il y'a les questions suivantes:

- *Où s'est déroulée cette histoire? Quels sont les personnages du texte?*

- *Comment était le roi ? À qui voulait-il marier sa fille?*

- *Comment était Loundja ? Qui a demandé sa main un jour?*

- *Par quoi le royaume était-il menacé ? Qui a pu délivrer le royaume de danger ?*

- *Qui est le héros de l'histoire ? Qu'est ce qui fait de lui un héros?*

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

En répondant aux questions de ce conte algérien les élèves en apprendront un peu plus sur leur propre culture, et de son aspect comportementale, mais aussi certains termes qui sont spécifiquement utilisés dans le conte, comme les termes monstre et héros, etc.

Ensuite avec un autre petit texte intitulé « Conte africain » en page 52, qui nous raconte l'histoire d'un homme qui part à la chasse avec son fils et distribue aux villageois ce qu'il ramène avec lui. Pour ce texte nous avons la question suivante:

- *Avec qui le chasseur allait-il à la chasse ?*

Cette question est posée pour mettre davantage en avant le fait que le chasseur part avec son fils pour chasser, pour but que l'élève s'aperçoive que certaines habitudes et coutumes sont transmises de parents à leur enfants.

Il y a ensuite une scène théâtrale en page 59, que les élèves auront à jouer, ce qui leur donne l'occasion de préparer eux même le décor et les tenues, ce qui est très important pour le développement de la compétence culturelle.

Un autre texte, intitulé " Le renard et le lion" d'après Jean Muzi et Gérard Franqui, p 60, l'histoire d'un renard ayant pris peur d'un lion, choisit de ne pas s'enfuir et de ruser. Il dit au lion qu'il est plus fort que lui et le lui prouve en se présentant avec lui devant les autres animaux, qui par peur du lion, s'enfuient, mais le renard lui dit qu'ils avaient peur de lui et non pas du lion, celui-ci manquant de ruse n'en doute pas.

Nous avons les questions suivantes :

- *Que décida le renard de faire ?*
- *Que dit-il au lion ?*
- *Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?*

Avec ces questions les élèves comprendront encore mieux la morale de l'histoire, qui est au lieu d'avoir peur ou d'abandonner, ou de se sous estimer face aux autres il est bien parfois d'user de la ruse.

Nous concluons à présent, d'après l'analyse de ce projet conte, que les éléments culturels sont présents de manière considérable dans cette partie. Ainsi, nous trouvons des textes accompagnés par des questions, des images, et une pièce théâtrale, qui peuvent inculquer des valeurs aux apprenants et les éduquer pour avoir un sens moral développé.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Restant toujours dans l'axe de la place accordée à cette compétence dans le manuel, nous avons posé la question suivante aux enseignants : « Trouvez vous que le programme de la séquence conte du manuel scolaire ait bien traité l'aspect culturel ? »

Les réponses obtenues sont présentées dans ce tableau :

Réponses des enseignants	Nombres d'enseignants	Pourcentages
le programme était bien fait, l'aspect culturel est traité	4	26.66%
Il y'a des points concernant l'aspect culturel qui n'ont pas été traité	11	73.33%

Commentaire :

Nous remarquons, d'après les réponses des enseignants que la majorité a choisi que le programme du projet conte était incomplet et exprimait un manque d'aspects culturels, en justifiant tel que suit :

- « *Le programme de la séquence conte n'est pas exploité avec la manière qui favorise l'acquisition d'une compétence culturelle, d'ailleurs les programmes scolaires algériens se centrent d'avantage sur les compétences linguistiques* » ;
- « *Les textes choisis devaient tenir en compte du facteur temps pour ne pas éloigner l'apprenant de son cadre culturel* » ;
- « *Le conte relève de la fiction, cela permet de développer l'imaginaire et non l'aspect culturel en lui-même* » ;

La minorité a choisi de dire qu'il était bien fait et qu'il contenait des éléments culturels. Les arguments que ces enseignants ont avancé sont:

- « *Même si le manuel n'avait pas tout traité de la compétence culturelle, il y avait tout de même quelques points d'éléments culturels* ».

Suite à ces réponses, nous pouvons observer une insatisfaction des enseignants vis-à-vis du programme de la séquence conte pour raison de manque de contenus culturels, cependant on a quand même trouvé une minorité qui était satisfaite avec la séquence conte du manuel.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2^{ème} A.M

Cette différence de pourcentages dans les réponses des enseignants est due à leur diverses manières d'enseignement, leurs avis personnels, ainsi qu'à leur façon distincte à aborder les supports pédagogiques et à les exploiter.

De ce fait, en prenant en considération notre analyse des données du manuel et du questionnaire, nous pouvons dire que la compétence culturelle occupe une place dans le projet conte du manuel de français 2^{ème} A.M mais qui reste insuffisante.

Après avoir établi la place de l'aspect culturel dans le projet conte du manuel, nous allons maintenant vérifier la place effective que les enseignants lui ont accordée dans leurs pratiques pédagogiques.

2. Le culturel dans l'enseignement du conte en classe de 2^{ème} A.M

2.1 Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons élaboré (annexe n°03, page 66-69) contient 16 questions réparties sur 4 pages en tout, 9 d'entre elles sont des questions à choix, et 7 sont des questions ouvertes. Après avoir distribué 17 questionnaires aux enseignants exerçant dans quatre établissements du collège (CEM) différents de notre région (ville de la wilaya de Bejaia), nous en avons récupéré 15.

Nous allons donc entreprendre l'analyse de ces 16 questions classées en trois axes et présentées en forme de pourcentages dans le but de voir leur représentations par rapport à la compétence culturelle dans l'enseignement du genre conte en classe de 2^{ème} A.M, également voir la place qu'occupe cette compétence en classe de FLE et plus précisément chez les 2^{ème} A.M ainsi que sa mise en œuvre.

2.2 Place de la culture dans le projet conte selon les enseignants

Dans cette partie, nous nous intéressons à la place accordée à la compétence culturelle en classe de français 2^{ème} A.M par les enseignants lorsqu'ils abordent le projet portant sur le genre conte. A cet effet, nous leur avons posé les questions suivantes :

« Durant vos cours portant sur le genre conte, posez-vous des questions concernant l'aspect culturel aux élèves ? » Autrement dit « À quelle fréquence abordez-vous l'aspect culturel ? » Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Réponses des enseignants	Nombres d'enseignants	Pourcentages
Souvent	3	20%

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Parfois	11	73.33%
Rarement	1	6.6%
Pas du tout	0	0%

Commentaire:

Pour ce qui est de cette question, nous notons que quelques enseignants ont choisi « souvent » comme réponse, la majorité a choisi de répondre parfois en accompagnant leurs réponses par les arguments suivants :

- « *Seulement si cela semble nécessaire. L'aspect sociolinguistique des contes merveilleux populaires permettent au locuteur de surmonter les obstacles culturels en cours de lecture* ».

Une seule personne a répondu par rarement, et personne n'a répondu par pas du tout.

D'après ces résultats, il n'y a que 20% des enseignants qui choisissent d'inclure la compétence culturelle dans leur cours et d'interroger souvent les élèves sur cet aspect, une seule personne a opté pour « rarement », et nous avons 73%, en d'autre mot la majorité qui ne porte qu'un petit intérêt pour l'aspect culturel des contes et n'essayent que de temps en temps de l'introduire durant leur enseignement, comme nous pouvons le voir, cela reste tout de même insuffisants pour que les élèves comprennent les données culturelles.

Compte tenu des résultats obtenus, nous pouvons déduire que la compétence culturelle n'occupe pas une place importante dans les pratiques des enseignants lorsqu'ils abordent le genre conte en classe de 2ème A.M, même si certains enseignants essayent tout de même de la travailler plus que d'autres.

3. Représentations des enseignants concernant la culture dans l'enseignement du genre conte en classe de 2^{ème} A.M

3.1 Qu'est-ce que la compétence culturelle ?

Pour cerner les conceptions des enseignants par rapport à la compétence culturelle, nous leur avons posé quelques questions que nous traiterons dans cette partie.

L'une des questions posées est la suivante : « Comment voyez-vous la compétence culturelle dans le FLE ? Veuillez donner une brève définition ».

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Voici les réponses obtenues:

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Elle aide à assimiler les valeurs	4	20%
Elle représente une situation authentique dans laquelle l'apprenant peut s'identifier	2	13.33%
Elle représente un ensemble d'outils linguistique	5	40 %
Elle est inexistante	4	26.66%

Commentaire:

Nous remarquons que chaque enseignants a une vue différente sur la compétence culturelle, chacun trouve qu'elle remplit une fonction différente dans l'enseignement du FLE, cependant nous pouvons observer une légère majorité pour les enseignants qui la voient comme étant un outil linguistique, voici les arguments qu'ils ont fournis :

- « *La compétence culturelle est un ensemble d'outils linguistiques et techniques qui permettent à l'apprenant de communiquer et de prendre part à des échanges dans sa communauté* » ;
- « *Elle aide à développer l'aptitude de pouvoir communiquer* » ;
- « *La culture aide l'élève à le motiver et à le pousser d'avantage à s'intéresser à la langue* » ;
- « *La compétence culturelle confère à l'apprenant la capacité de comprendre ses préférences linguistiques* ».

Nous avons aussi deux enseignants qui l'ont défini comme support pour une situation authentique, en s'appuyant sur les arguments suivants :

- « *Elle est importante pour que l'apprenant puisse s'identifier dans une situation authentique, un apprenant doit savoir d'où il vient pour savoir où il va* ».

Un groupe d'enseignants l'a définie comme un médiateur de valeurs en argumentant :

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

- « Elle aide à inculquer aux apprenants des valeurs surtout avec la dégradation de la société » ;
- « Elle permet d'éviter aux apprenants les préjugés et les malentendus qui sont indispensables dans l'apprentissage des langues étrangères » ;
- « La compétence culturelle est le fait de s'interroger sur soi, son histoire, ses valeurs et de pouvoir les comparer aux autres ».

En contrepartie plusieurs enseignants trouvent qu'elle est inexistante, en argumentant comme suit :

- « La compétence culturelle est inexistante vu que les concepteurs des programmes ne tiennent pas compte de cette dernière et s'inspirent des programmes européens » ;
- « La compétence culturelle n'est pas prise en considération dans le manuel scolaire des classes de 2^{ème} A.M vu que les apprenants sont issus d'une même nation et que cette didactique est venue de France (les enfants de travailleurs migrants) ».

En poursuivant notre réflexion autour de cette compétence, nous avons formulé la question suivante : « La compétence culturelle est elle importante dans l'enseignement du FLE ? »

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Oui, elle est importante	10	66.33%
Non, elle est secondaire	5	33.33%

Commentaire:

D'après les résultats des réponses des enseignants, 66% ont répondu que la compétence culturelle est importante dans l'enseignement du FLE, en se justifiant par les arguments suivants :

- « Les langues renvoient aux cultures des pays, elles racontent les traditions » ;
- « Les écoles en premier lieu ont la mission d'être en mesure d'apprendre aux élèves l'importance de voir, découvrir leur propre réalité, les préparer à un monde riche en diversité culturelle » ;
- « Elle est importante car elle permet à l'apprenant de s'identifier et de connaître l'histoire de son pays » ;

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

- « Grâce à la compétence culturelle l'apprenant aura un exemple de repère devant lui qui l'aidera à se forger face à la dégradation qu'il trouvera dans son entourage ».

Cependant une minorité de 33% a précisé que la compétence culturelle était secondaire, voici les arguments qu'ils ont présentés :

- « La maîtrise de la langue, l'aspect culturel est traité d'une manière globale » ;
- « L'enseignement du FLE vise la maîtrise de la langue en premier lieu et avoir des connaissances culturelles vient en deuxième lieu » ;
- « La compétence culturelle nécessite une formation en didactique du FLE, elle est utilisée en étranger, en Algérie on se base sur l'acquisition de la langue » ;
- « Pour que l'apprenant puisse communiquer dans son milieu, il doit acquérir des compétences linguistiques d'abord, puis, les compétences culturelles pour tisser des relations ».

Restant toujours dans la même perspective, nous leur avons posé cette question : « Pensez-vous qu'on devrait accorder plus d'importance à la compétence culturelle ? »

Réponse des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Oui	13	86.6%
Non	2	13.33%

Commentaire:

D'après le tableau ci-dessus, nous notons qu'il n'y a que quelques enseignants ayant choisi de dire que la compétence culturelle ne soit pas importante, presque tous les enseignants ont répondu qu'il fallait lui accorder plus d'importance, en se justifiant par les propos suivants :

- « Il faut comprendre et installer la compétence culturelle car elle prépare l'apprenant à être un locuteur qui gère, qui sait réagir dans des situations de son milieu socioculturel » ;
- « La compétence culturelle permet de développer l'imaginaire et les facultés cognitives chez l'apprenant » ;
- « Il est indispensable que l'enseignement des langues étrangères valorise la compétence culturelle et ses composantes qui vont de pair avec les connaissances verbales et linguistiques » ;

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2^{ème} A.M

- « *La compétence culturelle enrichit la culture de l'apprenant vu que ce dernier est connecté au monde extérieur et celui de la culture européenne* » ;
- « *Un peuple sans culture est un peuple sans histoire, et la langue existe pour promouvoir des idées et des cultures et non pas une structure syntaxique pure* » ;
- « *Absolument, la compétence culturelle est un atout pour l'apprenant, connaître la culture de son pays fait partie intégrale de l'identité du citoyen algérien* » ;
- « *La culture permet d'ouvrir des portes des connaissances* » ;
- « *Elle est nécessaire pour pouvoir communiquer avec succès avec des gens d'autres cultures* ».

Les enseignants ayant répondu qu'on ne devrait pas accorder plus d'importance à la compétence culturelle se sont justifiés comme suit :

- « *On ne devrait pas accorder plus d'importance à la compétence culturelle dans le conte mais plutôt dans un texte historique peut être, les contes traités ne visent pas en priorité l'aspect culturel, ils représentent un moyen pour faire connaître à un élève la structure d'un conte* » ;
- « *Notre objectif reste la langue prioritairement* ».

Par ces résultats, nous pouvons donc conclure que presque tous les enseignants pensent que la compétence culturelle est très importante.

3.2 L'aspect culturel du conte et le niveau des apprenants de 2^{ème} A.M

« Pensez vous qu'en 2^{ème} AM les élèves soient prêt à aborder le conte et la culture ? » est la question que nous avons posé aux enseignants afin de savoir si l'âge et le niveau des apprenants de 2^{ème} A.M convient pour travailler les aspects culturels du conte.

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Oui les facultés des élèves sont assez développées	13	86.66%
Je ne pense pas que les facultés cognitives des élèves soient encore assez développées	2	13.33%

Commentaire:

D'après les réponses obtenues, nous trouvons que la majorité des enseignants ont affirmés que les apprenants sont prêts à aborder le conte et la culture par un pourcentage de 86%.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Les enseignants ont argumenté leur propos en disant :

- « *Le conte est un texte que les apprenants connaissent déjà donc l'assimilation de ce genre littéraire est facile pour eux* » ;
- « *Le conte est un genre simple pour les apprenants de ce niveau* ».

Nous remarquons donc que les élèves ont les capacités requises qui leur permettent de mieux comprendre la dimension culturelle dans un conte, nous notons aussi que cela est probablement dû au fait que les contes et les questions présentés dans le manuel scolaire sont de nature abordable et convenable pour le niveau des apprenants.

3.3 Valeur culturelle du conte vue par les enseignants

Dans cette partie, nous avons pour objectif de préciser les représentations des enseignants au sujet du rôle que peut jouer le conte pour le développement de la compétence culturelle. A cet effet, nous avons posé cette question :

« Pour quelles raisons d'après vous, le conte a-t-il été choisi comme support dans l'enseignement du FLE en 2^{ème} A.M ? »

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Le conte est rempli de leçons importantes pour le développement des apprenants	7	46.66%
Le conte est un genre littéraire avec lequel on peut apprendre et s'amuser	6	40 %
Autres réponses	8	53.33 %

Commentaire:

Dans les réponses de cette question ci, nous remarquons qu'un grand nombre des enseignants, à savoir 53,33%, a proposé des réponses en dehors des suggestions proposées, telles que:

- « *Le conte permet de connaître le monde merveilleux, des faits extraordinaires, et de faire connaissances avec des personnages et lieux formidables, aidant ainsi l'apprenant à développer son imagination et ses connaissances sur le contexte culturel* » ;
- « *Il contribue à enrichir l'imagination de l'élève et à la développer* ».

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

L'autre grand nombre des enseignants (46,66%) est d'accord sur le fait que le conte soit un texte rempli de leçons significatives pour l'élève en argumentant :

- « *Découvrir le monde imaginaire représente également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'identification et la création* » ;
- 40% des enseignants ont affirmé que le conte aide à apprendre et à s'amuser :
- « *Le conte aide à imaginer* » ;
- « *Le conte est attractif et amusant* ».

Nous notons donc que la majorité trouve que le conte travaille beaucoup les capacités imaginaires de l'élève, l'autre partie le trouve attractif, bon pour l'enseignement du FLE, et la minorité disent trouver qu'il contient des composantes psychologiques qui aideront l'apprenant à développer son sens des valeurs.

En poursuivant la réflexion autour de l'apport culturel du conte, nous avons posé la question suivante :

« Pensez-vous que le conte soit un bon choix pour l'étude de la culture et la compétence culturelle ? »

Réponses des enseignants	Nombres d'enseignants	Pourcentages
Oui tout à fait	10	66.66 %
Pas tant que ça	5	33.33%
Non	0	0%

Commentaire:

La majorité des enseignants, à savoir 66,66%, a opté pour le fait que le conte soit un bon support pour enseigner la compétence culturelle, justifiant leurs réponses par le biais des justifications suivantes

- « *Les contes font découvrir aux apprenants de nouvelles cultures à travers les récits donc c'est un facteur d'enrichissement culturel en classe de FLE, faisant référence à un patrimoine relatif aux cultures et aux civilisations différentes* » ;
- « *Le conte est connu des apprenants et fait partie d'une façon ou d'une autre de notre culture* » ;

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

- « *Le conte aide à apprendre les morales et inculquer les valeurs dans les personnalités des élèves* ».

La minorité (33.33%) est le pourcentage des enseignants qui a choisi de répondre défavorable en disant que le conte n'est pas si intéressant que ça, en justifiant leurs réponses par les arguments suivants :

- « *Le programme est basé sur le merveilleux* » ;
- « *Le programme travaille l'imaginaire* » ;
- « *Les textes choisis ne contiennent aucun élément culturel* ».

Alors qu'aucun enseignant n'a choisi la dernière réponse qui est de répondre non. Nous remarquons donc que les enseignants ont un point de vu partagé sur le conte, une partie qui trouve qu'il soit convenable pour l'enseignement de la compétence culturelle et une autre qui trouve qu'il convient beaucoup plus pour travailler l'imaginaire et non la culture.

4. La mise en œuvre de la compétence culturelle en classe de 2ème A.M FLE

4.1 Le choix du conte pour travailler la compétence culturelle

Dans cette partie, nous nous sommes intéressée au choix des contes comme supports pour travailler la compétence culturelle. C'est pourquoi nous avons posé la question suivante :

« Que pensez-vous des contes proposés dans le manuel scolaire en tant que support pour travailler l'aspect culturel ? Sont-ils suffisants ou utilisez-vous d'autres supports tirés d'autres sources ? Si oui veuillez les citer. »

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Les contes du manuel ne traitent pas la compétence culturelle	10	66%
Les contes du manuel sont suffisants pour traiter la compétence culturelle	5	33.33%
Enseignants qui utilisent d'autres supports	4	26.6%

Commentaire:

Nous remarquons pour cette question, 66% des enseignants trouvent que les contes proposés dans le manuel scolaire sont insuffisants en données culturelles, en se justifiant par les propos suivants :

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

- « *Les contes proposés dans le manuel ne répondent pas souvent aux attentes de l'enseignement quant à l'aspect culturel* » ;
- « *Les contes proposés ne sont pas adaptés au niveau réel des apprenants* » ;
- « *Les contes du manuel traitent beaucoup plus des compétences communicatives et stratégies de construction d'un texte narratif* ».

C'est pour toutes ces raisons que ces enseignants font appel à d'autres documents authentiques correspondant au genre conte tirés d'autres sources et plus particulièrement l'Internet. Les supports qu'ils ont mentionnés sont :

- « *Textes, vidéos, support audio* » ;
- « *Contes de culture berbère* » ;
- « *L'ours et les deux compagnons* ».

Il n'y a que 33,33% des enseignants enquêtés qui ont répondu en affirmant que les contes du manuel sont suffisants, voici quelques uns des propos qu'ils ont fournis:

- « *Les contes proposés sont intéressants et suffisants, ils sont abordables et bien adaptés à la capacité des élèves* » ;
- « *Les contes du manuel sont assez motivants et suffisants* » ;
- « *Les contes proposés sont suffisants étant donné qu'ils sont liés à notre culture* ».

Nous déduisons que les contes proposés dans le manuel scolaire ne sont pas adaptés aux apprenants, et que les enseignants ne peuvent pas s'appuyer sur ces supports pour développer la compétence culturelle de leurs élèves, car ils sont manquants en tout ce qui concerne l'aspect culturel.

4.2 Les aspects culturels du conte ciblés

Pour quel est l'aspect du conte le plus abordé par les enseignants, nous leur avons posé la question suivante : « En travaillant le genre conte, vous ciblez...: (propositions) »

Leurs réponses sont représentées dans le tableau ci-dessous :

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
Uniquement l'aspect linguistique	4	26.6%
Uniquement l'aspect discursif	7	46.6%
Uniquement l'aspect socioculturel	0	0%

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Tous les aspects communicatifs	8	53.3%
--------------------------------	---	-------

Commentaire:

La majorité des enseignants, à savoir 53.3% d'entre eux, semble préférer aborder tous les aspects communicatifs : linguistique, discursif, socioculturel, etc. Une autre partie presque aussi importante (46,6%) représente le groupe d'enseignants qui aborde uniquement l'aspect discursif. Nous trouvons ensuite un petit pourcentage de 26.6% des enseignants qui abordent l'aspect linguistique, et aucun enseignant de ceux que nous avons interrogés ne semble avoir abordé uniquement l'aspect socioculturel.

Une petite note qu'il serait intéressant d'ajouter en ce qui concerne cette question, est que nous avons remarqué que certains enseignants ont choisi la compétence linguistique et discursive ensemble même si cela n'était pas dans les choix proposés, probablement car ces deux aspects peuvent être travaillés tous deux en parallèle sans difficultés.

Nous remarquons donc que la majorité des enseignants préfère aborder tous les aspects de la compétence communicative et non pas seulement un seul aspect, si ce n'est le cas ils abordent l'aspect discursif et linguistique beaucoup plus que les autres aspects, l'aspect socioculturel semble être négligé.

Comme l'aspect culturel n'est pas complètement écarté des pratiques des enseignants, nous avons voulu savoir les éléments culturels travaillés en classe. A cet effet, nous avons posé cette question : « Si vous ciblez l'aspect culturel, quels sont les éléments travaillés en classe ? »

Réponse des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
L'aspect visible de la culture	7	46.6%
L'aspect invisible de la culture	6	40%
Les deux aspects	2	13.3%

Commentaire:

Nous avons dans cette question une légère majorité pour les enseignants ayant répondu avoir traité l'aspect visible de la culture (vêtement, comportement, traditions ...) par 46.6% contre 40% pour l'aspect invisible (idéologie, valeurs, compétition vs coopération, nous avons

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

trouvé deux enseignants qui abordait les deux aspects culturels en même temps, en justifiant leur réponses par le fait que cela est plus enrichissant pour les apprenants.

Nous pouvons déduire que les enseignants choisissent de traiter l'aspect visible pour raison qu'il soit plus facile pour les apprenants de l'assimiler, des choses qu'ils peuvent voir sont plus facile à comprendre que des choses qu'ils ne peuvent pas voir ; les habits, les traditions sont facilement remarquables, les élèves n'auront pas besoin d'explication pour comprendre qu'il s'agit de la culture de tel ou de tel personnage dans le conte. Quand à ce qu'ils ne peuvent pas voir ; la culture invisible comme l'éthique et la façon de penser sont des éléments que certains apprenants peuvent ne pas comprendre ou classer dans une catégorie spécifique, ce qui peut nécessiter l'éclaircissement et interprétation de l'enseignant.

4.3 L'approche culturelle du conte

Pour savoir comment les enseignants abordent la compétence culturelle, nous leur avons posé la question suivante : « Comment faites-vous pour la mettre en œuvre dans vos cours ? » Les réponses données sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentages
En faisant un travail de réflexion sur les contes étudiés et de différentes cultures	6	40%
En traitant des contes algériens en classe	7	46.6%
La compétence culturelle n'est pas mise en œuvre	2	13.3%

Commentaire:

La majorité des enseignants mettent en œuvre la compétence culturelle en organisant au élèves des activités de lecture et des débats sur les contes étudiés pour pouvoir les mettre en contact avec la notion culture,

La plus grande partie des enseignants (46,6%) a choisi d'utiliser les contes algériens pour intégrer la compétence culturelle aux apprenants, en justifiant qu'il est plus facile pour eux d'entrer en contact avec ce qui est culturel à travers des choses qu'ils connaissent déjà, notamment les traditions et coutumes de leurs propres pays.

La petite minorité des enseignants ne met pas en œuvre la compétence culturelle. Donc, il n'adopte aucune approche culturelle du conte.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

D'après ces résultats, nous concluons que pour mettre en œuvre la compétence culturelle, les enseignants prennent comme supports les contes algériens, car ils contiennent des éléments qui ne sont pas étrangers pour les apprenants, de ce fait il sera plus facile pour eux de comprendre les éléments linguistique à charge culturelle des contes lus. L'autre partie des enseignants propose des activités comme des débats, en s'interrogeant sur les comportement et coutumes traités dans les contes abordés durant les cours lecture/compréhension, ainsi qu'en incitant les élèves à jouer des rôles de personnages de ces contes ci en fin de leçon pour qu'ils puissent avoir un aperçu plus réaliste de l'univers fabuleux et riche du conte, et les aider à mieux enrichir leurs connaissances culturelles.

4.4 Apport culturel de l'enseignement du conte

Notre objectif dans cette partie est de déterminer le rôle du conte dans le développement de la compétence culturelle chez les apprenants de 2^{ème} A.M. Ainsi, nous avons proposé la question suivante aux enseignants : « Selon vous les apprenants ont-ils développé leurs compétences culturelles après avoir étudié le conte ? » Voici les réponses obtenues:

Réponse des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	8	53.33%
Un peu	7	46.66%
Pas du tout	0	0%

Commentaire:

Comme les résultats nous l'indiquent, les pourcentages sont très proches l'un et l'autre, cela dit, nous pouvons tout de même observer une légère majorité dans le pourcentage des enseignants ayant répondu par oui, les autres ont choisi de dire que les apprenants n'ont développé leurs compétences culturelles qu'un peu, en justifiant leur réponse comme telle :

- « *la langue française est une langue étrangère pour les élèves algériens, étudier le conte en tant qu'objet culturel est important mais on doit d'abord renforcer le côté linguistique et stylistique* ».

Cependant aucun enseignant n'a répondu par non ; nous notons donc que pour les enseignants les élèves ont bien travaillé leurs connaissances culturelles grâce au conte.

Les résultats ci présents sont du au fait que les contes en eux-mêmes, et pas nécessairement ceux du manuel sont des documents remplis d'éléments culturels (vêtements, valeurs..). Mais, pour ce qui est du reste du pourcentage 46%, nous pouvons dire que cela pourrait

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

s'expliquer, comme les enseignants l'ont déjà souligné dans la question précédente, les contes du manuel scolaire traitent majoritairement l'aspect imaginaire.

4.5 La compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du conte : difficultés et solution

Il est bien évident que tout travail pédagogique soulève quelques difficultés. C'est pourquoi, nous avons cherché aussi à cerner celles rencontrées lors de la mise en œuvre de l'approche culturelle du conte en classe de 2^{ème} A.M. Ceci explique la question suivante : « Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves de 2^{ème} A.M en abordant l'aspect culturel du conte ? » Les enseignants interrogés ont répondu comme suit:

Réponses des enseignants	Nombre	Pourcentage
Difficultés de la langue	3	20%
Problème de lecture (les élèves ne lisent pas suffisamment)	5	33.33%
La technologie est un obstacle pour l'apprentissage	2	3.33%
L'élève n'arrive pas à s'identifier	3	20%
Aucunes difficultés	2	13.33 %

Commentaire:

Les enseignants ont tous donné des avis différents dans leur réponses, cela dit, les pourcentages ne sont pas très écartés, nous remarquons une similitude de résultats entre les réponses données pour la difficulté qu'ont les élèves à s'identifier et la difficulté du langage. Pour les enseignant ayant choisis le problème de difficulté de lecture, leurs réponses ont été argumentées comme tel :

- « les élèves ne lisent pas suffisamment »
- « les apprenants ont une difficulté avec l'utilisation du dictionnaire »

D'autres enseignants pensent que le problème le plus courant des l'élèves est qu'ils n'arrivent pas à s'identifier dans les contes véhiculant la culture étrangère, une petite minorité pensent que la source du problème vient de la famille en elle-même ; l'internet, la technologie, d'autres du manque de lecture, et de la langue.

Nous pouvons expliquer cela par le fait que chaque élève étant différent chacun rencontrera des problèmes différents.

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

Compte tenu de cela, nous avons interrogé les enseignants sur les solutions à proposer pour palier à ces difficultés. Ainsi, nous avons posé cette question : « Comment y remédiez-vous? »

Voici les réponses que nous avons obtenues organisés dans le tableau ci-dessous :

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
On y remédie en faisant lire les élèves	6	40%
Par des séances de remédiassions	3	20%
En faisant des séances de compréhension et production de l'oral	4	26.66%
En utilisant d'autres supports	2	13.33%

Commentaire:

Nous remarquons que la majorité des enseignants a choisi la lecture comme moyen pour compenser et aider les élèves dans leurs difficultés face à la compétence culturelle en argumentant :

- « *Les élèves ne lisent pas suffisamment* » ;
- « *On doit inciter les apprenants à lire à la maison* » ;
- « *Leur apprendre comment lire avec plaisir en se basant sur le thème proposé* » ;
- « *La lecture contribue à l'apprentissage de la compétence culturelle en FLE* ».

Les séances d'oral viennent ensuite, 13 % des enseignants ont écrit comme réponse qu'ils utilisaient des textes supports en donnant les explications suivantes :

- « *Proposer aux apprenants des situations évoquant le côté culturel des auteurs des contes ou même inventer des contes selon le temps et l'espace concernant l'aspect culturel de chaque histoire. Ainsi on connaîtra d'autres modes de vies* » ;
- « *On doit choisir des textes supports qui répondent au milieu restreint de l'apprenant* ».

Une minorité dans le pourcentage fait appel à des supports audio-visuels, internet, ainsi qu'à expliquer les mots à charge culturelle difficiles, et une autre petite partie a répondu que les élèves ne rencontraient aucune difficulté avec les commentaires suivants :

Chapitre II : L'aspect culturel du conte en classe de français 2ème A.M

- « *La compétence culturelle vient toujours en deuxième position et la grande partie du temps on ne trouve pas de difficultés* » ;
- « *On n'affronte pas ce genre de difficultés, nos élèves ont la capacité de faire la part des choses* ».

Nous notons donc que la lecture est la solution la plus courante pour les enseignants pour faciliter aux élèves leur apprentissage de la culture, mais que d'autres préfèrent utiliser d'autres moyens qu'ils jugent plus efficaces, comme l'utilisation d'autres supports pour un meilleur enseignement. Nous concluons que les apprenants de 2^{ème} A.M ont chacun des difficultés différentes et que les enseignants ont tous des manières différentes d'y remédier.

En conclusion pour cette analyse du questionnaire, nous allons résumer les points essentiels que nous avons retenus ; les enseignants voient le conte comme un support important pour la culturalité, cependant ils préfèrent l'exploiter en tant que moyen pour développer les capacités linguistiques des apprenants, et non pas pour améliorer leur compétence culturelle. Aussi le conte pour eux est surtout utilisé pour apprendre à l'élève la structure narrative du texte, pour ce qui est des contes proposés par le manuel scolaire, les enseignants prennent souvent d'autres supports pédagogiques, inventent des contes, ou enrichissent la compréhension de l'élève à travers des activités en classes telles que la lecture/compréhension, des débats ou des jeux de rôles.

Pour ce qui est de la compétence culturelle en elle-même, la plus grande partie des enseignants ont exprimé un respect pour cette compétence, pour eux l'inculquer au élèves reste très important du côté psychologique plus que tout autre aspect , par contre durant leur cours il semblèrent être plus avide de se centrer sur les compétences linguistiques et discursives des apprenants, jugeant que pour étudier l'aspect culturel, il est impératif de maîtriser une langue, ce qui est juste, même si nous avons aussi observé des enseignants dans nos sondages qui donnent à la culture la place qu'elle mérite en l'incorporant dans leur cours par tous les moyens qu'ils trouvent convenables, contes du manuel, autres supports, etc.

Conclusion générale

Conclusion générale

Après notre étude et analyse dans ce mémoire sur notre thème qui est « La compétence culturelle en classe de 2^{ème} A.M », nous avons désormais acquis les renseignements nécessaires pour fournir des réponses à nos questions de recherche que nous avons formulées tout au début de notre étude : « quelles sont les représentations des enseignants vis-à-vis de la compétence culturelle lors de l'enseignement du conte en 2^{ème} A.M ? »; « la compétence culturelle occupe elle une place dans l'enseignement du FLE en 2^{ème} A.M ? » ; « Si oui, comment est elle mise en œuvre ? », « Si la réponse est non, quel dispositif pédagogique mettre en place pour sa prise en charge ? »

Pour commencer, répondons à la question que l'on a posé sur les représentations en expliquant que même si le conte reste un support à part entière dans l'enseignement d'une langue étrangère de par ces nombreux attributs culturels et lexicaux , mais selon les données que nous avons collectées durant cette enquête, et d'après les sondages menés dans la partie analytique de ce mémoire, les représentations des enseignants sont de par un grand nombre, centré sur la linguistique, semblant vouloir améliorer les capacités verbales de leurs élèves plus que leur compétence culturelle et socioculturelle. En traitant le conte ils préfèrent amener l'apprenant à maîtriser la langue, la grammaire, et trouvent que le conte doit être abordé que dans ses caractéristiques linguistiques, certifiant que l'élève doit accéder à une maîtrise de la langue correcte et répondre à un ensemble d'objectifs recherchés dans l'apprentissage du FLE avant quelque assimilation à la culture. Les enseignants se centrent aussi surtout, non pas sur l'aspect culturelle du conte mais sur sa structure et la façon dont sont rédigés ses récits, pour pousser l'apprenant à le comprendre et le situer dans un cadre spatio-temporel, traitant dans une première séquence la situation initiale du conte, l'élément déclencheur, et ensuite le dénouement, pour ensuite produire des textes oraux et écrits relevant du narratif, et de l'imaginaires et pouvoir les présenter en « saynète » en fin de chaque séquence.

Quand à la problématique concernant la place de la compétence culturelle en classe de FLE, et sa mise en œuvre, nous allons rétorquer en argumentant par la médiocrité de la manière dont le manuel scolaire de cette année a abordé l'aspect culturel dans le projet conte, même les enseignants n'ont pas manqués d'affirmer que la compétence culturelle n'avait presque, pour ne pas dire aucune importance dans le manuel, ni aussi dans les cours des enseignants, puisque nous avons pu déduire avec notre analyse qu'un total de 73% d'entre eux abordent les aspects linguistiques et discursif seulement du conte, nous ajoutons à cela que 73% des

enseignants ont avoués interroger leur apprenants sur le domaine culturel que de temps à autre et irrégulièrement, même les enseignants ayant dit que la culture était considérable dans le FLE ne passe pas à la pratique, puisque qu'en additionnant les pourcentages nous avons trouvés 66% d'enseignants qui ont argumenté se centrer sur la langue et le lexique et d'autre ont rétorqués que la compétence culturelle est inexistante en classe de 2^{ème} A.M de FLE. Pour la prise en charge, certains enseignants ont entrepris eux même des solutions face à ce problème en procurant à leur élèves des supports pédagogiques tels que des contes algériens, des contes non évoqués dans le manuel, et des contes audio-visuels pour compenser le manque des données culturels dans le manuel scolaire. Cela dit comme une sorte de contradiction à tout cela, un bon nombre d'enseignants que l'on a enquêtés à travers les questionnaires, par un pourcentage de 86% cité dans la partie d'analyse, incluant aussi ceux qui ont déclarés n'aborder que l'aspect linguistique du conte, ont affirmé vouloir que la compétence culturelle gagne un peu plus d'importance dans l'enseignement du FLE. la raison de cette étrange contradiction est peut être du au manque d'importance qu'accorde le manuel scolaire à la compétence culturelle dans l'enseignement du FLE en 2^{ème} A.M, si le manuel proposait des contes complets avec des données culturelles plus importantes et diverses, les enseignants prendrait peut être la compétence culturelle plus au sérieux, comme les auteurs des manuels n'ont pas jugés nécessaire de proposer des contes ni des questions qui abordent l'aspect culturel, les enseignants ayant pris pour habitude d'avoir des questions centrées sur le contenu linguistique et le lexique du conte, ont donc développés une sorte de pli de ne traiter que cet aspect ci.

Nous espérons donc que les auteurs inclurons la culture d'une meilleure façon dans les manuels scolaires, et procurer aux enseignants la matière dont ils ont besoin pour faire développer aux apprenants leur facultés culturelles d'une manière plus habituelle et convenable.

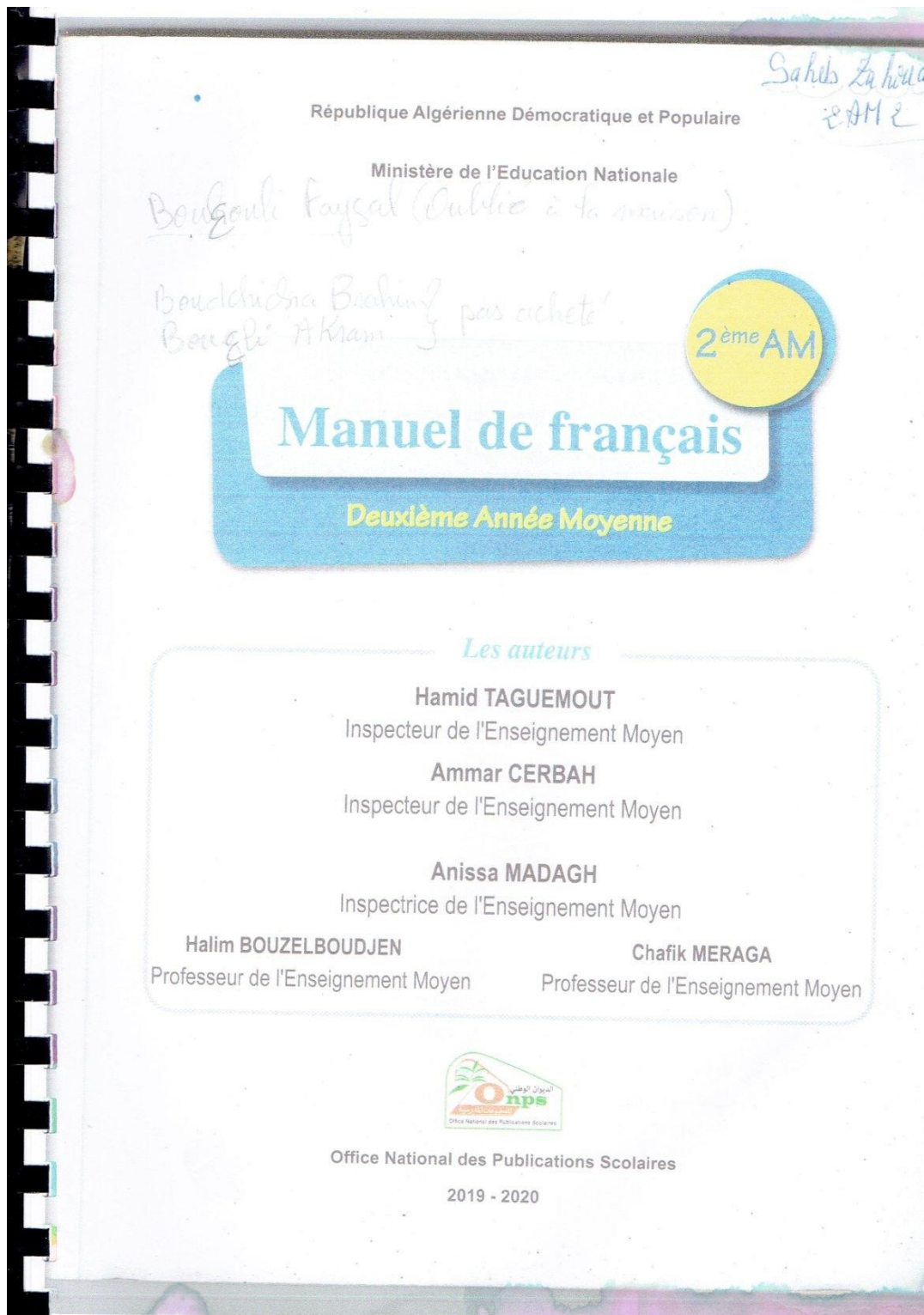
Références bibliographiques

- Andrés Philippe, (2001), sur “La figure du lecteur dans les contes de Théodore Banville” p 77-87
- Charnay Thierry P (2014) « le conte facteur d’interculturalité » multilinguale 3, p 53-78
- Denizot Jean-Claude (1995), CRDP de bourgogne, « Structure de contes et pédagogie ».
- DRU Jean François, (2006), collègue Boileau-Saint Michèle sur Orge, dans son cours intitulé : « Séquence niveau 6ème : la découverte du discours narratif à travers l’étude d’un genre : le conte »
- Fremont.M, (2005), « dossier culture commune » Brno, vol 9, p 15
- Landel Christine, Blouin Corinne, (2015),” L’importance du conte dans une situation pédagogique” dans “*EMPAN* 2015/4 5 numéro 100”, p 183 – 188.
- Le dictionnaire de l’académie française, huitième édition, (1932-1935).
- Mitterand, Henri, (1974), « littérature et langage/ le conte, la poésie », Ed.Fernand Nathan, Paris, p 63
- Pailler Roxane, (2014), “La place des contes dans les programmes scolaires”, Dossiers, Mettre en scène le conte, HS 2.
- RELAT Hélène, (2006), le conte un atout pour l’oral, p.34
- Sioridze Marine, (2016), Revista Académica lileTRAd, Université d’Etat Chota Roustaveli de Batomi ISSN 2444-7439, Numéro.2, p 263-274.
- Sperber Dan (2000) « Quelques outils conceptuels pour une science naturelle de la société et de la culture » p 297- 317
- Velay-Vallantin Catherine, (1992), « l’histoire des contes », fayard
- Windmüller Florence, (2008), “Études de l’adaptation interculturelle d’un conte commun à diverses cultures étrangères. L’exemple du Petit Chaperon Rouge _ approche didactique et exploitation pédagogique » Cahier de l’APLIUT, vol XXVII numéro 3, pp 18-32.

Annexes

Annexe :

Annexe n°01 : La page de présentation du manuel scolaire



Annexe n°02 : Le tableau de présentation du projet conte

Tableau des contenus			
PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
Séquence 1 Entrer dans le monde du merveilleux	<ul style="list-style-type: none"> - La vache et le chien (Conte arabe) P. 144 - Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo) P. 13 - Le petit garçon et la sorcière (D'après Emanuelle Lepetit) P. 24 	<ul style="list-style-type: none"> - Les formules d'ouverture d'un conte - La famille des mots - Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu et de manière) - L'imparfait de l'indicatif - L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier ». 	Tâche 1 Produire le début d'une histoire
Séquence 2 Tout à coup...	<ul style="list-style-type: none"> - La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144 - Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo) P. 29 - Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42 	<ul style="list-style-type: none"> - Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte - Le vocabulaire du merveilleux - L'adjectif qualificatif / Le complément du nom - Le passé simple (verbes du 1^{er} groupe et du 2^{ème} groupe) - L'accord de l'adjectif qualificatif 	Tâche 2 Produire la suite d'une histoire
Séquence 3 C'est ainsi que...	<ul style="list-style-type: none"> - Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144 - Loundja, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Editions Flamand) P. 47 - Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60 	<ul style="list-style-type: none"> - Les formules de clôture du conte - Les substituts lexicaux - Les substituts grammaticaux - Le passé simple (verbes du 3^{ème} groupe + être et avoir) - Les homophones grammaticaux 	Tâche finale Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire
Tâche finale : Jouer un conte			

Annexe n°03 : Quelques pages qui nous ont aidés dans l'analyse du projet conte

JOUER UN CONTE !

PROJET 1

Situation de départ

Ton école organise une fête de fin de trimestre.
Tu vas y participer avec tes camarades en présentant un conte merveilleux sous forme de saynète.

Séquence 1 : Entrer dans le monde du merveilleux

A la fin de cette séquence, tu vas imaginer et produire le début d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque que cette partie. Tu diras ce conte merveilleux à tes camarades.

Tâche 1 : Produire le début d'un conte

Supports-textes

La vache et le chien (Conte arabe)	144
Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo)	13
Le petit garçon et la sorcière (Emmanuelle Lepetit)	24

Langue

Les formules d'ouverture d'un conte	15
La famille des mots	16
Les compléments circonstanciels de temps, de lieu et de manière	17
L'imparfait de l'indicatif	19
L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier »	21

dépendance
Nous écoutons pour comprendre l'histoire



Pré-écoute

Nous allons écouter l'histoire de quelqu'un qui se moque des autres.

1. Est-ce que c'est bien de se moquer des gens ? Pourquoi ?
2. Voyons ce qui arrive à ce moqueur.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.

1^{ère} écoute

1. Quels sont les personnages de ce conte ?
2. Où et quand s'est déroulée la scène ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.

2^{ème} écoute

Choisis la bonne réponse.

1. À la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
 - a) à jouer
 - b) à manger
 - c) à boire
 - d) à discuter.
2. La vache se vanta de pouvoir :
 - a) nager
 - b) voler
 - c) lire
 - d) écrire.

Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? Pourquoi ?

3^{ème} écoute

1. Qu'est-il arrivé à la vache en tombant ?
2. Qu'a fait le chien en la voyant tomber ?
3. Que s'est-il passé après ?
4. Que dit-on depuis ce jour-là ?

4^{ème} écoute

Écoute et complète.

1. L'histoire commence par.....
2. Les personnages de l'histoire sont.....
3. L'histoire se passe à.....

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce récit ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Il était une fois, ... qui se vanta de pouvoir ... Comme elle était ..., elle est retombée à terre et s'est cassé Le chien s'est mis à ... jusqu'à se fendre la ... d'une oreille à l'autre.

une vache
les dents
à bien rire
la queue

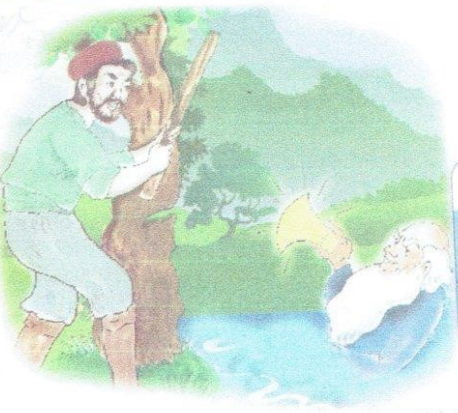
Mansour Abd
Hamidouche Racine

Nous lisons et nous comprenons l'histoire

Je lis le texte.

Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.
 - Un jour, sa cognée se détacha du manche.
 Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.
 - Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?
 - Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.
 - Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.
 - J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.
 - Attends, je vais aller la chercher.
 Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.
 * Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.
 - Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.
 Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.
 - Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.
 - Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.
 - Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.
 Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.
 - Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.
 - Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.



1
Projet

Je réponds aux questions.

- 1 Par quelle expression commence cette histoire ?
- 2 Avec ton/ta camarade, complétez le tableau.

Les personnages du texte	Où se déroule la scène ?	Quand se déroule la scène ?

- 3 Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ?
- 4 La cognée est : a) La partie en bois par laquelle on tient la hache.
b) La partie en fer qui sert à couper le bois.
- 5 La cognée d'or est étincelante. Étincelante veut dire : a) coupante b) brillante c) bruyante.
- 6 Le bûcheron revint au village avec : a) sa cognée de fer et une cognée d'argent.
b) sa cognée de fer et une cognée d'or. c) sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'or
- 7 Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ?

J'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

SEQUENCE 1
SEQUENCE 1

Nous lisons avec plaisir

Je lis le texte.

Le petit garçon et la sorcière



Il y a très très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban cria elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et ra piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et à sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux. Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune fille d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un mauvais sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurs, Paris 2011.



Je réponds aux questions.

- 1 Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ?
- 2 Il prit son balluchon. Balluchon veut dire : a) son chapeau b) son bagage c) son sac
- 3 Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
a) en grenouille b) en scorpion c) en serpent d) en tortue
- 4 Avec ses mandibules, il saisit une épine. Mandibules signifie :
a) les yeux des insectes b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes
- 5 Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
- 6 A ses pieds, l'herbe reverdissait. Reverdissait signifie :
a) redevenait jaune b) redevenait grise c) redevenait verte d) redevenait noire
- 7 Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a très très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha.

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui 	Non, j'ai besoin d'aide. 
Reconnaitre le début d'une histoire.		
Interpréter une image et dire le début d'une histoire.		
Utiliser une formule d'ouverture d'un conte. Employer les nouveaux mots pour dire le début d'un conte.		
Former la famille d'un mot.		
Utiliser les compléments circonstanciels dans une histoire.		
Employer l'imparfait de l'indicatif dans le début de l'histoire.		
Ecrire correctement l'imparfait des verbes en -cer -ger -yer et -ier.		
Produire le début d'un conte.		

JOUER UN CONTE !

PROJET 1

Séquence 2 : Tout à coup...

A la fin de cette séquence, tu vas imaginer et produire la suite de l'histoire qui a été effacée afin de compléter le conte que tu liras à tes camarades.

Tâche 2 : Produire la suite d'un conte

Supports-textes

La fille du pêcheur (Conte populaire roumain)	144
Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo)	29
Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault)	42

Langue

Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte ...	31
Le vocabulaire du merveilleux	32
L'adjectif qualificatif et le complément du nom	34
Le passé simple (verbes du 1 ^{er} groupe et du 2 ^{ème} groupe)	36
L'accord de l'adjectif qualificatif	38

Nous écoutons pour comprendre l'histoire



Pré-écoute

Vous avez déjà participé à des épreuves : une course, une compétition, un concours...?

1. Est-ce qu'il est toujours facile de réussir aux épreuves ? Pourquoi ?
2. Écoutons attentivement ce conte qui parle d'épreuves.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.

1^{ère} écoute

1. Qu'est-ce que le roi a annoncé un jour ?
2. Qui voulait participer à l'épreuve ?
3. Qui l'a gagnée ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.

2^{ème} écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le roi décida de se marier.
Il voulait épouser la femme la plus :
 a) belle b) intelligente c) riche d) forte.
2. Il s'agissait d'une épreuve :
 a) de course c) d'intelligence
 b) de force d) de natation.

Qui a participé à cette épreuve ?

3^{ème} écoute

1. Qui a annoncé au roi la participation de la fille du pêcheur à cette compétition ?
2. Que devait faire la jeune fille ?
3. Quelle punition attendait la fille si elle ne réussissait pas ?

4^{ème} écoute

1. Qu'est-ce que la fille du pêcheur a fait ?
2. Qui a gagné ce concours ?
3. Finalement, que fit le roi ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

La fille attrapa un... *poisson*... et le mit entre deux... *assiettes*...
Elle monta ensuite sur le dos d'une *chèvre* et se dirigea vers... *le palais*...

Nous lisons et nous comprenons l'histoire

✕
Je lis le texte.

Un homme malhonnête



Voici la suite de l'histoire le bûcheron honnête, page 13.
Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.
L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement.
Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer.
Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :
- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.
Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.
- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.
Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.
- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.
Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.
- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !
- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.
Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après Natha CAPUTO

Rappel

- Relis le texte **Un bûcheron honnête**, page 13. Résume l'histoire avec tes propres mots.

Je comprends et je dis.

- 1 Où se passe la scène ? Quels sont les personnages ? Comment sont-ils ?
- 2 Que fait l'homme ? Que fait le vieux à barbe blanche ?
- 3 Est-ce que l'homme a été récompensé comme le bûcheron ? Pourquoi ?
- 4 Par quels mots ou expressions l'auteur a-t-il remplacé « l'homme » ?
- 5 Le mot **facilement** indique : a) le temps b) le lieu c) la manière.
- 6 Relève dans le texte tous les adjectifs qualificatifs.

J'écris dans mon cahier.

Tôt le matin, l'homme jaloux prit la direction de la forêt.

SEQUENCE 2
PROJETS

Je m'entraîne

Projet 1

1 Lis le texte.

Un soir, bien avant le coucher du soleil, le jeune homme prit l'apparence d'un oiseau et se posa près de la princesse. Arrivé devant le palais, il se posa sur la branche d'un arbre situé sous sa fenêtre. Lorsque la princesse le vit, elle eut tellement d'admiration pour lui qu'elle vint l'attraper. A force de cajoleries, elle put l'attirer à elle. Dès que l'oiseau fut dans sa chambre, elle ferma la fenêtre et le mit dans une cage.

Conte d'...

2 Avec ta/ton camarade, complétez le tableau.

Expressions introduisant la suite de l'histoire.	Les personnages	Ce que font ces personnages
<i>Un soir</i>
.....

3 Relie le début de l'histoire à la suite qui convient.

Souligne les expressions qui indiquent la suite de l'histoire.

1/ Il y avait une fois, un vieux berger qui gardait ses moutons dans une sombre forêt. Il était vigilant. On ne pouvait jamais s'approcher de ses bêtes.

2/ Il y a bien longtemps, dans une vieille maison, vivaient un chasseur et sa femme. Chaque matin, la vieille femme partait à la fontaine du village pour ramener de l'eau.

3/ Autrefois, au temps où les animaux parlaient, un lapin discutait avec un bouc. Le lapin avait l'habitude de mentir. Il n'arrêtait pas de dire à son compagnon qu'il savait nager.

a/ Un soir, il décida de ne plus mentir. Il alla chez son ami le bouc et lui avoua : « Je t'ai menti. Je ne sais pas nager. »

b/ Un jour, un loup attaqua ses moutons. Le berger prit un long bâton et frappa le félin. Le méchant loup prit la fuite en hurlant.

c/ Un bon matin, elle partit chercher de l'eau de la fontaine du village voisin. Soudain, elle rencontra un étrange vieux à barbe blanche.

4 En te servant d'une expression qui indique la suite d'un conte, écris un petit texte pour raconter les événements d'une histoire. **un bon matin, un soir, un matin, soudain...**

Tu peux utiliser les mots du tableau suivant :

Le(s) personnage(s)	Les actions
Le sorcier	arriver
Le loup	voir
La méchante sorcière	enlever
Le lion	prendre
Le prince	tomber
La sorcière...	décider...

N'oublie pas d'utiliser le passé simple

Maintenant, je peux.





ablement la
mer de vou
une pierre
En rentran
pédette une
ici ne tard
à boire. Le
lui lança
le adorée
trape ! » Le
sanglotait
sa bouche
en père.

mes PERRAULT

?

atifs

de l'eau

Je peux	Oui 	Non, j'ai besoin d'aide. 
Reconnaitre la suite d'un conte.		
Interpréter une image et dire la suite d'une histoire.		
Utiliser une expression qui introduit la suite d'un conte. Dire l'élément modificateur.		
Utiliser les nouveaux mots du monde merveilleux.		
Utiliser des adjectifs qualificatifs et des compléments du nom pour préciser un nom.		
Employer le passé simple des verbes du premier groupe et du deuxième groupe.		
Accorder les adjectifs qualificatifs avec les noms qu'ils qualifient.		
Produire la suite des événements d'un conte.		

JOUER UN CONTE !

PROJET 1

Séquence 3 : C'est ainsi que...

A l'issue de cette séquence, tu vas imaginer et produire la fin d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque que cette partie. Avec tes camarades, vous présenterez ce conte sous forme de saynète le jour de la fête organisée par votre école.

Tâche finale : Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire.

Supports-textes

Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie)	144
Loundja, la fille du roi (D'après <i>Contes d'Algérie</i> , Editions Flamand)	47
Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui).....	60

Langue

Les formules de clôture du conte	49
Les substituts lexicaux	50
Les substituts grammaticaux	52
Le passé simple (verbes du 3ème groupe + « être » et « avoir »)	54
Les homophones grammaticaux	55

Nous écoutons pour comprendre l'histoire



Pré-écoute

- Quels genres de cadeaux aimez-vous offrir ? Lesquels souhaiteriez-vous recevoir ?
 - Exigez-vous les cadeaux qu'on vous offre ? Pourquoi ?
- Aujourd'hui, nous allons écouter l'histoire d'une personne trop exigeante. Voyons ce qu'elle va demander.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.

1^{ère} écoute

- De qui parle-t-on dans cette histoire ?
- Que s'est-il passé un jour ?

3^{ème} écoute

- Qu'est-ce que la carpe a proposé au pêcheur ?
- Est-ce que le pêcheur a accepté ? Qu'a-t-il dit ?
- A qui le pêcheur a-t-il raconté cette histoire ?

2.

J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.

2^{ème} écoute

Où habitaient le pêcheur et sa femme ?

Je choisis la bonne réponse.

- Le lac est : a) une étendue de terre b) une étendue d'eau c) une étendue de sable.
- La carpe est : a) un insecte b) un serpent c) un poisson d) un oiseau.

4^{ème} écoute

- Que demanda la femme la première fois ? Est-ce que ce vœu fut exaucé ?
- Que demanda-t-elle la deuxième fois ? Qu'a-t-elle demandé la troisième fois ?
- Qu'a-t-elle exigé encore ? Quelle est la fin (le résultat) de l'histoire ?
- Par quelle expression est indiquée la fin de ce conte ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Finalement, le..... et sa..... se retrouvèrent dans leur..... cabane.

Je lis le texte.

Loundja, la fille du roi

Il était une fois, un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja qu'il aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bouscuaient aux portes du palais.

Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa. Il voulait la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer.

Le roi promit une récompense à celui qui débarrasserait le royaume de ce danger. Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises mais sans succès. Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un soir, au coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort de ce dangereux animal. Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loundja au jeune héros. Tous les habitants étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de *Contes d'Algérie*, Editions Flamand.

Je réponds aux questions.

- 1 Où s'est déroulée cette histoire ? Quels sont les personnages du texte ?
- 2 Comment était le roi ? A qui voulait-il marier sa fille ?
- 3 Comment était Loundja ? Qui a demandé sa main un jour ?
- 4 Par quoi le royaume était-il menacé ? Qui a pu délivrer le royaume de ce danger ?
- 5 Qui est le héros de l'histoire ? Qu'est-ce qui a fait de lui un héros ?
- 6 Complète le tableau suivant par les expressions indiquant :

Le début de l'histoire	La suite des événements du conte	La fin de l'histoire

- 7 Repère la fin de l'histoire et lis-la à haute voix.
- 8 Relis cette partie, puis avec tes mots, raconte-la à ta/ton camarade.

J'écris dans mon cahier.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Nous découvrons et nous utilisons les pronoms
Les substituts grammaticaux

Projet 1

Je lis le texte.

« Dans les prairies mongoles, il y avait un chasseur au grand cœur du nom de Hailibu. Il chassait chaque jour en compagnie de son fils. Ils allaient ensemble dans la forêt. Après chaque chasse, le chasseur partageait la viande entre les villageois et ne gardait qu'une petite portion pour sa famille. Son attention pour les autres lui valait un grand respect dans le village. »

Conte africain

Je réponds aux questions.

- 1 Avec qui le chasseur allait-il à la chasse ?
- 2 Encadre les verbes et souligne les sujets.

Je comprends.

Le chasseur s'appelait Hailibu.
Il chassait chaque jour.



Le chasseur et son fils vont à la chasse.
Ils vont tous les deux à la chasse.



« Quelques mois plus tard, la femme, qui avait goûté à la richesse, voulut habiter une grande villa. La carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château. »

La femme voulut une grande villa.
Elle voulut ensuite habiter un château.



Voici quelques pronoms que tu pourras utiliser

Les pronoms personnels masculins		Les pronoms		
singulier	pluriel	personnels	possessifs	démonstratifs
il	ils	Sujets : Je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles	Le mien le tien le sien le nôtre le vôtre le leur...	Celui Celui-ci Celle Celle-ci...
Les pronoms personnels féminins		Compléments : le, la, les... lui...		
singulier	pluriel			
elle	elles			

Un pronom est un mot qui remplace un nom ou un groupe nominal pour en éviter la répétition.

MON PROJET

Jouer l'histoire le jour de la fête de fin de trimestre

Jouons notre histoire !

1 Avec mes camarades, je lis le dialogue.

- Bonsoir petite fille. Tu es perdue ?
- Non, je dois trouver une plante pour mon père. Une plante avec des feuilles rouges.
- Je vois. Il n'y en a que derrière la montagne. Mais c'est très dangereux.
- Pourquoi ?
- Il y a un gros dragon qui garde la plante que tu cherches. Si tu la veux, il faut endormir ce monstre très profondément.

Une fois arrivée, Sarah ne trouva pas la plante rouge. Elle commença à pleurer.

Soudain, la louve magique arriva et lui dit :

- Ne pleure pas. Tu peux prendre la plante dont tu as besoin pour ton père. Le dragon ne se réveillera pas. Mais dépêche-toi !

2 Je joue le dialogue avec mes camarades.

3 Nous recopions les paroles de chaque personnage.

Sarah

La louve magique

Le narrateur ou la narratrice.

4 Nous préparons le décor et les tenues.

Masque et tenues : d'une louve magique, d'une petite fille de l'époque.

5 Nous jouons la saynète.

Elève 1

Elève 2



Elève 3

Sarah

La louve magique

Le narrateur ou la narratrice

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui 	Non, j'ai besoin d'aide. 
Reconnaitre la fin d'un conte.		
Interpréter une image et dire la fin d'une histoire.		
Utiliser les expressions et les nouveaux mots qui indiquent la fin d'un conte pour produire la formule de clôture d'une histoire.		
Utiliser un mot à la place d'un autre pour éviter la répétition.		
Employer les pronoms personnels à la place des noms pour en éviter la répétition.		
Employer le passé simple des verbes du troisième groupe et des verbes être et avoir.		
Ecrire correctement les mots qui ont la même prononciation (Les homophones).		
Imaginer et dire la fin d'un conte.		
Jouer une saynète.		

Annexe n° 04 : Le questionnaire que nous avons distribué aux enseignants :

Dans notre projet de recherche qui porte sur "la compétence culturel dans le conte en classe de 2eme année moyen" nous avons quelques interrogations que nous aimerions éclaircir pour pouvoir bien mener notre enquête. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions.

1- Pensez vous qu'en 2eme AM les élèves soient prêt à aborder le conte et la culture?

Oui les facultés des élèves sont assez développées pour cela

Je ne pense pas que les facultés cognitives des élèves soient encore assez développées

2- Pour quelles raisons d'après vous, le conte a-t-il été choisi comme support dans l'enseignement du FLE en 2ème AM ?

Le conte est rempli de leçons importantes pour le développement des apprenants

Le conte est un genre littéraire avec lequel on peut apprendre et s'amuser en même temps

(Autre)

.....

.....

3- Pensez-vous que le conte soit un bon choix pour l'étude de la culture et la compétence culturel ?

Oui tout à fait

Pas tant que ça

Non

Veillez justifier votre réponse

.....

.....

.....

4 - Selon vous, les apprenants ont-ils développé leur compétence culturelle après avoir étudié le conte ?

Oui

.....
.....
10- Que pensez-vous des contes proposés dans le manuel scolaire en tant que support pour travailler l'aspect culturel ? Sont-ils suffisants ou utilisez-vous d'autres supports tirés d'autres sources? Si oui, veuillez les citer.

.....
.....
.....
.....

11- En travaillant le genre conte, vous ciblez :

Uniquement l'aspect linguistique (vocabulaire, morphosyntaxe, conjugaison, orthographe, phonétique)

Uniquement l'aspect discursif (la structure du conte, type de discours)

Uniquement l'aspect socioculturel

Tous les aspects communicatifs (linguistiques, discursifs, culturel)

12- Si vous abordez l'aspect culturel, quels sont les éléments que vous ciblez ?

L'aspect visible de la culture (les vêtements, les coutumes, etc.)

L'aspect invisible de la culture (l'histoire, la politique etc.)

Les deux aspects

13- À quelle fréquence abordez-vous l'aspect culturel ?

Toujours

Souvent

Parfois

Rarement

14- Comment faites-vous pour la mettre en œuvre dans vos cours ?

.....
.....
.....
.....
.....

15- la compétence culturelle est elle importante dans l'enseignement du FLE ?

Oui elle est importante

Non elle reste secondaire

-Veuillez justifier votre réponse

.....
.....
.....

16- Pensez vous qu'on devrait accorder plus d'importance à la compétence culturel ?

Oui

Non

-Veuillez justifier votre réponse

.....
.....
.....

Annexe n°05 : Echantillon des réponses fournis par les enseignants

Dans notre projet de recherche qui porte sur "la compétence culturel dans le conte en classe de 2eme année moyen" nous avons quelques interrogations que nous aimerions éclaircir pour pouvoir bien mener notre enquête. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions.

1- Pensez vous qu'en 2eme AM les élèves soient prêt à aborder le conte et la culture?

Oui les facultés des élèves sont assez développées pour cela ✓

Je ne pense pas que les facultés cognitives des élèves soient encore assez développées

2- Pour quelles raisons d'après vous, le conte a-t-il été choisi comme support dans l'enseignement du FLE en 2ème AM ?

Le conte est rempli de leçons importantes pour le développement des apprenants ✓

Le conte est un genre littéraire avec lequel on peut apprendre et s'amuser en même temps ✓

(Autre) *Le conte est un moyen simple pour les apprenants de ce niveau. Il permet de connaître le monde merveilleux, des faits extraordinaires, et de faire connaissance avec des personnages célèbres et des lieux remarquables. Aidant ainsi l'apprenant à développer son imagination et ses connaissances sur leur contexte culturel (coutumes, valeurs, ...).*

3- Pensez-vous que le conte soit un bon choix pour l'étude de la culture et la compétence culturelle ?

Oui tout à fait ✓

Pas tant que ça ✓

Non

Veuillez justifier votre réponse

Explorer le conte en tant qu'objet culturel est tout à fait intéressant et possible car à travers le conte qui raconte des histoires sur nous, sur les autres, différentes mais parfois semblables d'un pays à l'autre. Ainsi, ces contes peuvent être un bon moyen de découvrir ce qui nous fait ressembler ou être différent des autres selon ses caractéristiques : temps, espace, personnages, message, etc.

4 - Selon vous, les apprenants ont-ils développé leur compétence culturelle après avoir étudié le conte ?

Oui

Un peu ✓ Car, en tant que la langue française est une langue étrangère pour les apprenants algériens, et sachant que c'est une étape très importante d'étudier le conte en tant qu'objet culturel, cependant on doit renforcer le côté linguistique et stylistique.

Pas du tout

5- Trouvez-vous que le programme de la séquence conte du manuel scolaire ait bien traité l'aspect culturel ?

Le programme était bien fait, l'aspect culturel a été traité

Il y'a certains points de l'aspect culturel qui n'ont pas été traités :

Le programme de cette séquence "Conte" n'est pas explicité avec la manière qui favorise l'acquisition d'une compétence culturelle. D'ailleurs les programmes scolaires algériens se concentrent davantage sur les compétences linguistiques si ce n'est d'extraire les valeurs pédagogiques à mobiliser.

6 - Durant vos cours, posez-vous des questions concernant l'aspect culturel aux élèves ?

Souvent

Parfois ✓ Si cela semble nécessaire. L'aspect culturel et sociolinguistique des contes merveilleux populaires permettent au lecteur d'une part, à surmonter des obstacles culturels au cours de la lecture, à mieux comprendre le texte, à ressentir l'idée profonde des textes et d'autre part, à acquérir des connaissances linguistiques.

Rarement

Pas du tout

7- Quelles sont les difficultés que les élèves rencontrent durant l'apprentissage de la compétence culturelle en FLE ?

Pour faire une telle étude, il faut que les contes soient choisis en fonction d'une thématique jugée prioritaire pour la classe. Est que le niveau des élèves dépasse les compétences linguistiques en tant qu'objet d'étude.

8- Comment y remédiez-vous ?

Proposer aux apprenants des situations d'intégration évoquant le côté culturel des auteurs des contes ou même d'inventer des contes selon le temps et l'espace concernant l'aspect culturel de chaque histoire. Ainsi on connaîtra d'autres modes de vie, d'autres civilisations.

9- Comment voyez-vous la compétence culturelle dans le FLE ? Veuillez donner une brève définition

La compétence culturelle n'est pas vraiment prise en considération dans le manuel scolaire des classes de 2^{ème} AT. vu que les apprenants sont issu d'une même nation et que cette didactique est née en France (les enfants de travailleurs migrants) Ainsi ça leur permettra de faire des échanges interculturels.

La compétence culturelle est le fait de s'interroger sur soi, son histoire, ses valeurs... et de pouvoir les comparer aux autres... Mais aussi un facteur d'enrichissement, c'est pourquoi j'ai souhaité donner un peu plus de temps à exploiter les contes en tant qu'objet culturel.

10- Que pensez-vous des contes proposés dans le manuel scolaire en tant que support pour travailler l'aspect culturel ? Sont-ils suffisants ou utilisez-vous d'autres supports tirés d'autres sources ? Si oui, veuillez les citer.

Concernant les contes proposés, ils traitent beaucoup plus des valeurs éducatives, compétences communicatives et stratégies de construction du sens d'un texte narratif. Mon objectif est d'amener l'apprenant à comprendre un conte et de le situer dans le cadre spatio-temporel et enfin rédiger une histoire imaginaire et pouvoir la présenter en "saynète".

11- En travaillant le genre conte, vous ciblez :

Uniquement l'aspect linguistique (vocabulaire, morphosyntaxe, conjugaison, orthographe, phonétique) ✓

Uniquement l'aspect discursif (la structure du conte, type de discours) ✓

Uniquement l'aspect socioculturel

Tous les aspects communicatifs (linguistiques, discursifs, culturel) ✓

Ainsi, je cible à développer des capacités à comprendre et produire des textes oraux et écrits relevant du narratif "Conte" en adéquation avec la situation de communication.

12- Si vous abordez l'aspect culturel, quels sont les éléments que vous ciblez ?

L'aspect visible de la culture (les vêtements, les coutumes, etc.) ✓

L'aspect invisible de la culture (l'histoire, la politique etc.)

Les deux aspects

en se référant à l'histoire, rite, coutumes, valeurs, civilisations...

13- À quelle fréquence abordez-vous l'aspect culturel ?

Toujours

Souvent

Parfois ✓

Rarement

14- Comment faites-vous pour la mettre en œuvre dans vos cours ?

Dans des situations d'intégrations, on peut impliquer l'apprenant à manifester son intérêt au contexte culturel des contes étudiés.

Cette étude peut être faite par un travail de réflexion sur les messages que portent les contes étudiés et leur évolution au cours du temps s'interrogeant sur : le comportement, les coutumes ... etc. Et cela dans le cadre d'un débat organisé. Aussi, on peut traiter des textes "contes" de différentes populations pour varier les connaissances des apprenants.

15- la compétence culturelle est elle importante dans l'enseignement du FLE ?

Oui elle est importante

Non elle reste secondaire ✓

comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes ; religion, croyances, valeurs --

-Veuillez justifier votre réponse

La compétence culturelle vise à favoriser les interactions sociales et ce genre d'enseignement nécessite une formation en didactique du FLE. Elle est utilisée à l'étranger. En Algérie, on se base sur l'acquisition de la langue en tant que langue étrangère.

16- Pensez-vous qu'on devrait accorder plus d'importance à la compétence culturelle ?

Oui

Non ✓

-Veuillez justifier votre réponse

Je ne pense pas qu'on devrait accorder plus d'importance à la compétence culturelle dans le conte. Plutôt, dans un texte historique réel peut-être. En plus, les contes traités ne visent pas en priorité l'aspect culturel mais plutôt un moyen pour faire connaître à l'élève comment est la structure d'un conte et ses caractéristiques. Aussi, l'apprenant doit accéder à une maîtrise de la langue correcte et répandre à un ensemble d'objectifs recherchés dans l'apprentissage. Enfin, il faut savoir que l'objectif le plus important de l'enseignement du français est de faire acquies à l'apprenant un savoir et un savoir-faire mais aussi un savoir-être. Cependant on doit prendre le niveau de maîtrise de l'élève en considération.

Résumé :

Dans ce mémoire, nous avons étudié la compétence culturelle dans le texte littéraire qu'est le conte, dans l'enseignement du FLE en classe de 2^{ème} A.M, le but étant de préciser la place et la mise en œuvre de la culture par le moyen du genre littéraire conte, ainsi que les représentations qu'ont les enseignants à ce sujet. A cet effet, nous avons mené une enquête par le moyen d'un questionnaire et étude du manuel.

Mots-clés : compétence culturelle- conte- cem- manuel scolaire- culture.

Abstract :

In this dissertation, we studied the cultural competence in the literary text that is the tale, in the teaching of french foreign language of 2nd year middle school, the goal is to establish the importance and implimentation of the culture by means of the literary genre tale, as well as the representations that teachers have on this subject. For this, we conducted a survey by means of a questionnaire and textbook investigation.

Keywords : cultural competence, tale, middle school, culture.

الملخص:

في هذه الأطروحة، درسنا الكفاءة الثقافية في النص الأدبي الذي هو الحكاية، في تعليم اللغة الأجنبية الفرنسية في السنة الثانية متوسط، الهدف من ذلك الهدف هو توضيح مكان الثقافة وتنفيذها من خلال النوع الأدبي لسرد الحكايات ، بالإضافة إلى تمثيلات المعلمين حول هذا الموضوع. تحقيقا لهذه الغاية، قمنا بإجراء مسح عن طريق استبيان ودراسة الكتاب المدرسي.

الكلمات المفتاحية: الكفاءة الثقافية- الحكاية- الاكاديمية- الثقافة.